

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## Déchets : ras-la-planète



De l'enfant  
prescripteur à  
l'enfant éduca-  
teur... p.3

Mieux comprendre  
nos comporte-  
ments de  
consommation p.8

Les déchets  
à l'école p.12

Mémoire :  
de l'autoportrait à la  
crise

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger, 13,8 €, par mandat postal uniquement – à verser au compte n°001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles).

Présidente  
et éditrice responsable:  
• Nathalie GROSJEAN  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion:  
• Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02/286 95 70  
F : 02/286 95 79  
e-mail :

info@reseau-idee.be  
<http://www.reseau-idee.be>

Ont collaboré à ce numéro:  
• Marie BOGAERTS • César  
CARROCERA GIGANTO •  
Christophe DUBOIS • Sandrine  
HALLET • Nathalie PINSON •  
Christophe ROUSSEAU • Joëlle  
VAN DEN BERG • Dominique  
WILLEMSSENS • Ann WULF

Rédaction:  
• Christophe DUBOIS  
*rédacteur en chef*  
• Nathalie PINSON  
• Joëlle VAN DEN BERG  
*directrice de publication*

Illu couverture:  
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page:  
• SISMO'graphe  
Jean-Marie LISON

Impression:  
• VAN RUYS

✋ Éditorial	
• De l'enfant prescripteur à l'enfant éducateur	p.3
✋ Infos en bref	p.4
✋ Truc pratique	
• Tornade écologique sur la bureautique	p.6
✋ Sur le terrain	
• Et si on économisait l'énergie? chiche!	p.19
✋ En mouvement	
• Mémorandum de l'éducation à l'environnement : de l'autoportrait à la boule de cristal	p.20
✋ Lu et vu pour vous	p.22
✋ Agenda	p.24

## Dossier

**Déchets : ras-la-planète !**

✋ Matière à réflexion	
• Mieux comprendre nos comportements de consommation	p.8
✋ Expériences	
• Trente poubelles au régime	p.10
• Quand le tri fait école	p.11
• Les déchets à toutes les sauces	p.12
✋ Adresses utiles	p.14
✋ Outils	p.16
✋ Activités	
• Devenir une classe relais	p.18
• Créer son memory des déchets	p.18



Parution : printemps 2004



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



# De l'enfant prescripteur à l'enfant éducateur...

**D**E MANIÈRE GÉNÉRALE, les enfants ont une influence indéniable sur les décisions de leurs parents en matière de consommation (achat d'une voiture, repas quotidiens, choix des vacances...). Leur rôle de prescripteur d'achat et de consommateur a récemment été démontré par une enquête du CRIOC.

Dans ce domaine, le rôle prépondérant de la publicité n'est plus à démontrer. Celle-ci s'appuie sur des lignes de forces idéologiques qui lui sont spécifiques ou qui reflètent plus globalement notre société de « surconsommation », que François Brune<sup>1</sup> présente en sept points :

- la mythologie du progrès-qu'on-n'arrête-pas;
- la suractivation du besoin : du besoin des besoins, de l'envie, de l'envie d'envies, etc.;
- le mimétisme collectif : très important chez les jeunes pour qui des produits de marque sont considérés comme facteur d'intégration
- la pulsion consommatrice : « je le veux, je me l'offre »;
- le culte héros-produit : le produit qui résout tous les problèmes;
- le bonheur programmé : le plaisir de l'instant, le plaisir idéal, le plaisir à renouveler sans cesse (au rythme des nouveaux produits)
- la destruction des valeurs : récupérées, falsifiées, éliminées...

Les parents et les enseignants sont de plus en plus désemparés par rapport à la publicité qui devient de plus en plus agressive et directe.

C'est l'occasion de réaffirmer encore et encore le rôle de l'éducation, à tous les âges et dans tous les milieux éducatifs : famille, école, mouvements de jeunes, etc.

Cette éducation peut prendre les formes les plus variées, les plus originales, et pas nécessairement les plus directes. Au-delà des « bonnes vieilles méthodes » de bourrage de crâne, il y a tout un art de vivre à apprendre, réapprendre ou réinventer.

La notion de désir, par exemple, vaut un bon détour. C'est en sondant le désir au plus profond de nous que nous (ré)apprendrons à le vivre pleinement, tout en étant capables de le limiter lorsque c'est nécessaire. Voilà un premier pas pour prendre de la distance face aux nombreuses sollicitations de notre pulsion consommatrice.

De même la notion de besoin, clarifiée dans toutes ses dimensions, devient un outil de prise de conscience de soi-même, des autres et l'occasion de faire des liens autour de l'alimentation, la relation avec les autres, le respect, la qualité de vie, les conditions de vie sur la planète, etc.

Dans le même ordre d'idée, il y a ces petits trucs connus mais trop vite oubliés : « savoir dire non », développer l'esprit critique, chercher le dialogue toujours et toujours.

Plus difficile et inattendu peut-être, c'est l'idée de prendre le temps, « un temps qui cultive la lenteur et la contemplation »<sup>1</sup>, un temps à se réapproprier, une créativité à remettre à l'honneur. Autant de temps qui ne sera pas capturé par un clip, un slogan, un défilé d'images, une « barreauchocolatsurpermégasalivante »...

Enfin, la recherche et la mise en avant de valeurs comme le courage ou la solidarité, pour n'en citer que deux, ne feront que conforter ces démarches éducatives.

Le débat est loin d'être clos, mais cette incursion au cœur de l'éducation à la consommation et de la publicité nous semblait un préalable incontournable au thème des « déchets ».

Car à jeter la pierre du côté de la pub, on en oublie que parfois la sensibilisation à l'environnement use des mêmes pratiques : viser l'enfant pour toucher ses parents. Du style « Il faudrait que le message « environnement » passe si bien que l'enfant arrive à convaincre ses parents d'adopter de nouveaux comportements ».

Plusieurs personnes misent sur cet effet qui peut effectivement être parfois observé dans la réalité. Cependant, il m'apparaît être un objectif contestable en matière d'éducation relative à l'environnement. Car une telle éducation repose avant tout sur le développement et l'épanouissement de l'enfant et se fonde sur la responsabilité de l'adulte en tant qu'éducateur, sans inversion des rôles.

En aucun cas, nous ne pouvons, par ailleurs, courir le risque d'entraîner une ségrégation entre des enfants – par exemple lorsqu'une famille aurait mieux agi qu'une autre en la matière – ni le risque de démotiver l'enfant face à des parents très résistants.

C'est en élaborant des stratégies éducatives et de communication spécifiques à chaque public – se renforçant les unes et les autres – que nous nous donnerons le plus de chance de former des citoyens de plus en plus responsables, participatifs et critiques.

Joëlle VAN DEN BERG

<sup>1</sup> « En finir avec l'idéologie de la consommation : pour une société de la frugalité », François BRUNE (sur le site des casseurs de pub - [www.antipub.net](http://www.antipub.net)).



## Louis GOFFIN quitte la scène

D'abord enseignant, ensuite professeur, Louis GOFFIN est aujourd'hui directeur sortant de la FUL - Fondation Universitaire Luxembourgeoise, université spécialisée dans les sciences de l'environnement bientôt fusionnée à l'Université de Liège. Nous retiendrons plus particulièrement son grand investissement dans le domaine de l'Éducation relative à l'Environnement.

Fondateur du Réseau IDée dès 1989, Louis GOFFIN est présida jusqu'en 2001. Douze années qui représentent pour les lecteurs de **SYMBIOSES** quarante éditoriaux aussi interpellants qu'instructifs.

Par de très nombreuses contributions, au niveau local, régional et international, Louis a marqué son passage de par son enthousiasme, son humanisme et sa grande capacité à conceptualiser et disséminer. Nous lui devons ainsi d'avoir mis les mots pour exprimer les fondements du travail d'Éducation relative à l'Environnement (ErE) sur le

terrain. Pour ne citer qu'un exemple, évoquons le système STAR qu'il proposa pour identifier les 4 valeurs qui sous-tendent l'ErE : Solidarité, Tolérance, Autonomie et Responsabilité (éditoriaux de **SYMBIOSES** n° 20 et 30).

Président d'honneur du Réseau IDée, nous espérons bien le rencontrer encore dans les coulisses...

Joëlle VAN DEN BERG



### Campagnes énergie

La nouvelle campagne éducative du WWF, « l'énergie en boîte », a démarré en décembre dernier. Il s'agit de sensibiliser les enfants de 9 à 14 ans à la thématique des énergies renouvelables et de l'URE (Utilisation Rationnelle de l'Énergie). Ainsi, jusque mai, ce devrait être près de 450 classes qui profiteront gratuitement des animations et des outils du WWF. Une action éducative qui a déjà fait ses preuves. Les inscriptions sont théoriquement clôturées, mais pour toute information, les personnes intéressées peuvent contacter Julie PANIER, chargée du suivi du projet (02 340 09 65 - [julie.panier@wwf.be](mailto:julie.panier@wwf.be)).

De leur côté aussi, l'asbl COREN et l'IBGE ont lancé au mois de novembre dernier une campagne « énergie » pour l'enseignement primaire : « L'énergie, consommons-la autrement ». Pour recevoir les outils pédagogiques gratuits (affiche, dossier), contactez COREN (02 640 53 23 - [fabrice.lesceu@coren.be](mailto:fabrice.lesceu@coren.be)).

### Une commune énergique

Votre commune mène-t-elle une politique d'économie d'énergie, pour laquelle elle peut recevoir des subventions et des formations? « Quelle énergie... pour l'énergie dans ma commune? », la campagne d'Inter Environnement Wallonie, vous permettra de faire savoir à vos autorités communales que vous, collectifs de citoyens, n'êtes pas indifférents aux enjeux de l'énergie! Lors de la journée de l'énergie le 5 mars 2004, IEW vous accompagnera pour mener dans votre commune des actions symboliques de types « événement » qui mettront en évidence les points forts et les points faibles de votre commune en matière d'efficacité énergétique.

IEW (081 25 52 80) - [www.iewonline.be](http://www.iewonline.be).

### Des Robinets fontaines en Brabant Wallon

Dans le cadre de sa campagne de sensibilisation à la réduction des déchets ménagers, la jeune Province du Brabant

Wallon souhaite amener les écoliers à boire de l'eau du robinet, une eau d'une excellente qualité. Grâce au plan RécréAction, les écoles peuvent installer des robinets fontaines en échange d'une subvention pouvant aller jusqu'à 500 €. En complément, la Province propose une animation de 4 à 6 heures dans les écoles primaires sur le thème du cycle de l'eau et du cycle des déchets.

Rens. : Province du Brabant wallon, Service de l'Environnement. (010 23 63 24 - [environnement@brabantwallon.be](mailto:environnement@brabantwallon.be)).

### Jouets responsables : où en est-on ?

Pour la deuxième année consécutive, la campagne « Vêtements Propres » francophone s'intéresse au secteur du jouet. Elle met à la disposition de tous les consommateurs intéressés, un rapport d'enquêtes menées récemment dans les pays producteurs et auprès des entreprises du secteur, ici en Belgique. Un dépliant-jeu de société gratuit « Non merci Saint-Nicolas » permet de sensibiliser les 8-12 ans à la problématique du respect des droits sociaux dans la production des jouets. Il est accompagné d'une fiche pédagogique. Une prise de distance utile au lendemain des fêtes de Noël.

Rens. : Carole CRABBÉ (010 43 79 50 - [carole.crabbe@mdmoxfam.be](mailto:carole.crabbe@mdmoxfam.be)) - <http://www.madeindignity.be>.

### Natagora est née!



« Natagora : la nature, plus et mieux! ». Une nouvelle association de conservation de la nature vient de voir le jour : Natagora. Fruit d'un rapprochement entre les asbl Aves et Réserves Naturelles RNOB, cette désormais méga association a pour ambition de renforcer la place de la conservation de la nature dans le tissu social et politique de l'espace Wallonie-Bruxelles. Elle fera désormais référence en la matière. Pour plus d'informations : Franck HIDVEGI (02 243 13 76 - [franck.hidvegi@rnob.be](mailto:franck.hidvegi@rnob.be)) ou bien-

tôt sur <http://www.natagora.be> (site en construction).

### Paliss'art, ça continue!



Depuis mai 2002, à Liège, les murs de la ville s'ouvrent à l'expression artistique. En un an et demi, c'est plus de vingt œuvres qui ont investi le paysage de la cité en colorant les bâtiments... Trois nouvelles œuvres, témoins de cette diversité, viennent d'intégrer leur place. Sous l'égide de l'Échevinat de l'Environnement, Paliss'Art se définit comme un lieu de rencontre où les œuvres sont offertes à tout un chacun. L'artiste se met en contact avec le public et devient acteur de la vie urbaine. Infos : 04 221 92 41.

### Nouvelle facture d'eau

Bientôt, une nouvelle tarification de l'eau arrivera en Wallonie. Inter-Environnement Wallonie, mécontent de l'avant-projet actuel, propose en échange une « facture idéale ».

Pour la découvrir, surfez sur [www.iewonline.be](http://www.iewonline.be) où contactez IEW (081 25 52 80).

### Charte de la Terre

Issue d'une large consultation internationale qui a mobilisé des centaines d'organisations et des milliers de personnes de différentes cultures et origines, la Charte de la Terre présente des valeurs et des principes pour un avenir durable, elle invite à la réflexion et veut susciter le questionnement, la prise de conscience individuelle.

Pour en savoir plus et passer à l'action, contactez Nature et Progrès, coordinateur de l'initiative en Wallonie : 081 32 30 54 ou [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

### Erratum

À la page 16 du précédent **SYMBIOSES** (n° 60), une erreur s'est glissée dans l'adresse de la FCPEC, qui publie la revue Papiers Pliés. Elle est en fait au 25 rue Henri Lemaître à 5000 Namur.



**Kids for the alps**



Le WWF suisse a lancé « My water and me », une campagne pour les enfants sur le thème de la préservation des ressources en eau potable. Leur outil-clé : un site internet qui aborde cette question de façon éducative et ludique : des e-cards avec des dessins d'enfants, un quizz (en préparation), un forum, et surtout un bel outil en ligne interactif pour tester sa consommation d'eau, avec une foule de conseils pratiques pour épargner cette ressource précieuse. Le site a prévu aussi un espace pour les enseignants avec des dossiers pédagogiques à télécharger en PDF.

[www.kids-for-the-alps.net](http://www.kids-for-the-alps.net).

**Zoom sur la mobilité**

De juin à novembre 2003, des jeunes européens de 4 à 10 ans ont été invités à parcourir un voyage symbolique pour se

**Sur le Web**

rendre à la neuvième Conférence sur le changement climatique de Milan. Pendant une semaine, ils ont exploré leurs trajets quotidiens par le jeu et le mouvement et ont appris davantage sur la mobilité durable tout en s'amusant. Si vous voulez faire comme eux, vous trouverez toutes les ressources pédagogiques sur <http://www.zoom-europe.org>.

**Cartable « poids plume »**



Le cartable, on l'a sur le dos pendant une bonne partie de notre enfance. C'est dire s'il est important de le gérer au mieux ! C'est dans cet objectif que la campagne « mon cartable poids plume » a vu le jour. Une affiche, un dépliant, un signet pour glisser dans le journal de classe et... un site Web : mine d'astuces et d'infos pour

les enfants et les parents, de fiches pédagogiques en lien avec les socles de compétences pour les enseignants, de ressources pour aller plus loin... Combiné à la campagne « cartable vert », vous avez tout en main pour que ce fameux cartable soit à la fois bon pour votre santé et votre environnement.

[www.moncartable.be](http://www.moncartable.be) et [www.reseau-idee.be/cartable\\_vert](http://www.reseau-idee.be/cartable_vert).

**La télé utile**

Chaque semaine, MultimédiActeurs-Hebdo repère les émissions de télévision à ne pas louper à l'école et les classe par discipline. Pour l'éducation à l'environnement, les critères de recherche les plus intéressants sont éveil (primaire) et biologie-écologie (secondaire).

Bientôt vous pourrez recevoir automatiquement chaque semaine dans votre boîte aux lettres électronique la liste des émissions qui vous intéressent : soit pour une discipline spécifique (français, sciences, histoire...) soit l'ensemble des émissions, et

cela pour le fondamental et/ou le secondaire. Il suffit de vous inscrire.

<http://www.acg-medialogue.be/hebdo/accueil.htm>.

**Matériel éducatif par thème**



L'année internationale de l'eau douce 2003 vient de se terminer. Si vous désirez aborder le thème de l'eau en classe ou à la maison, jetez un œil sur « le coin éducation » du site officiel de l'événement. Vous y trouverez une grande variété de publications en ligne, de guides pour la classe, de vidéos, de jeux éducatifs en ligne, de quiz, CD-ROM, etc. classés par thèmes. Autant d'outils utiles pour apprendre et enseigner dans le domaine de l'eau.

<http://www.wateryear2003.org>.

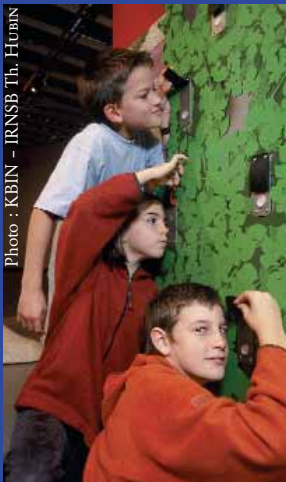


Photo : KBIN - IRNSB Th. HUBIN

**Fatal attraction**  
*quand les animaux parlent d'amour*

Comment s'exprime la séduction dans la nature? L'expo vous emmène décrypter les signaux que les animaux mettent en oeuvre quand ils « parlent d'amour »: bruits et chants, couleurs et parades, parfums et caresses...

Mais tout n'est pas rose: des espions et des tricheurs sont aux aguets, des prédateurs et des rivaux sont prêts à attaquer en pleine sérénade. Fatal attraction fait la part belle aux animaux réels; mais elle regorge d'interactifs, de jeux multimédias, de films pour vous présenter leur histoire.

Fatal attraction est une exposition haute en couleur, surprenante, amusante... séduisante!



**BON** pour un enfant gratuit (jusqu'à 17 ans)  
accompagnant un adulte payant (€ 7)  
Valable seulement en échange de ce bon jusqu'au 18 avril 2004

Muséum des sciences naturelles  
29 rue Vautier - 1000 Bruxelles  
info 24h/24 : 02 627 42 38  
[www.sciencesnaturelles.be](http://www.sciencesnaturelles.be)

**Fatal attraction**



Photo : KBIN - IRNSB

# Tornade écologique sur la bureautique

**A**PRÈS les fournitures du bureau traitées dans le précédent numéro de *SYMBIOSES*<sup>1</sup>, passons en revue quelques manières d'améliorer la facture environnementale des ordinateurs et autres appareils envahissant nos bureaux.




## Ordinateurs

Devenu l'indispensable compagnon de travail (ou de jeu) pour un grand nombre, l'ordinateur consomme généralement beaucoup d'énergie, bien qu'il puisse aussi aider à réduire l'utilisation de consommables... C'est une question d'usage et de choix logistiques.

### Réduire la consommation d'énergie

Un écran « normal » est responsable de plus de la moitié de la consommation d'énergie. Pour la diminuer, deux alternatives s'offrent à vous :

- choisir un écran plat (LCD) : ces écrans sont 3 à 4 fois plus économes que des écrans classiques et sont de plus beaucoup plus reposants pour la vue. Ils sont d'ailleurs amenés à remplacer les écrans cathodiques à court terme;
- régler « l'économiseur d'énergie » pour que l'ordinateur s'endorme rapidement lorsque vous ne travaillez pas (ne pas confondre avec l'écran de veille, image mobile évitant à l'écran de se détériorer). L'activité est au ralenti, mais l'ordinateur « repart » à la moindre sollicitation.

Sur Mac, vous y accédez via le menu , puis « Préférences Système ». Sur PC, vous y accédez via le menu « Paramètres », puis « Gestion de l'alimentation ». Vous pouvez également l'endormir immédiatement via le menu « Démarrer », puis « Éteindre », puis « Mettre en veille ». Même sur mode veille, l'ordinateur consomme. Si vous ne l'utilisez pas pendant un certain temps, mieux vaut l'éteindre complètement.

### Réduire la consommation de papier et d'encre

L'impression de nombreux documents peut-être évitée en lisant directement le contenu à l'écran, particulièrement lorsqu'il s'agit d'e-mails. Rappelons-nous aussi de privilégier les impressions (inévitables) sous la forme de « 2 pages sur une face » et/ou en mode recto verso.

### Vous changez d'ordinateur ?

Ne le jetez pas ! Revendez-le ou offrez-le à une association qui s'occupe de les récupérer.

Si l'ordinateur fonctionne, adressez-vous à une association caritative (Oxfam, etc.) ou au CPAS. Dans tous les cas, faites appel à des entreprises d'économie sociale actives dans la récupéra-

tion et le recyclage. Elles sont fédérées au sein du Réseau Ressources : 081 71 15 81 - [www.res-sources.be](http://www.res-sources.be).

## Imprimantes

Les imprimantes à jet d'encre consomment moins d'énergie qu'une imprimante laser et conviennent à l'usage du particulier. Par contre, les imprimantes laser, plus chères, sont plus économes en encre et sont plus aptes à la mise en réseau avec plusieurs ordinateurs.

À savoir : le coût de l'encre dépassera rapidement le prix de l'imprimante, c'est là qu'il faudra veiller aux économies : position « rapide » pour vos brouillons, cartouches couleurs séparées, etc. (voir Test-Achats n° 467 - [www.test-achats.be](http://www.test-achats.be)).

## Fax

Préférez les appareils qui utilisent du papier ordinaire. À l'usage, vous récupérez l'investissement. En effet, le papier thermosensible, est plus coûteux, se conserve difficilement et n'est pas recyclé.

Il existe plusieurs programmes permettant d'envoyer un fax directement à partir de l'ordinateur à destination d'un fax classique. Cela évite d'imprimer le document à faxer.

## Photocopieur

Lors du choix d'un photocopieur, l'avantage sera donné aux machines avec un dispositif de copie recto verso et un dispositif de mise en attente permettant d'économiser l'énergie.

## Cartouches d'encre

Concernant l'encre des cartouches, renseignez-vous sur leur composition. Les encres végétales ne sont pas polluantes, sont plus couvrantes et sont plus faciles à éliminer durant le recyclage que les encres à base de pétrole.

Certaines entreprises se sont spécialisées dans la récupération de cartouches vides et de leur remplissage. Ces cartouches conditionnées peuvent remplir honnêtement leur tâche pour autant de ne pas attendre une « qualité photo ».

- La « Fondation belge contre la Mucoviscidose » récupère les cartouches et cassettes : [info@muco.be](mailto:info@muco.be).
- L'opération CHIPS organise la collecte de cartouches dans les écoles en échange de matériel informatique. Les sociétés peuvent y contribuer : [www.chips.be](http://www.chips.be).

## Multiprise

Une astuce pour éviter les consommations cachées : brancher sur une multiprise munie d'un interrupteur les appareils qui ne présente pas de bouton « on/off » ou alimentés par un transformateur qui fonctionne tout le temps.

Joëlle VAN DEN BERG

### Réseau Éco-consommation

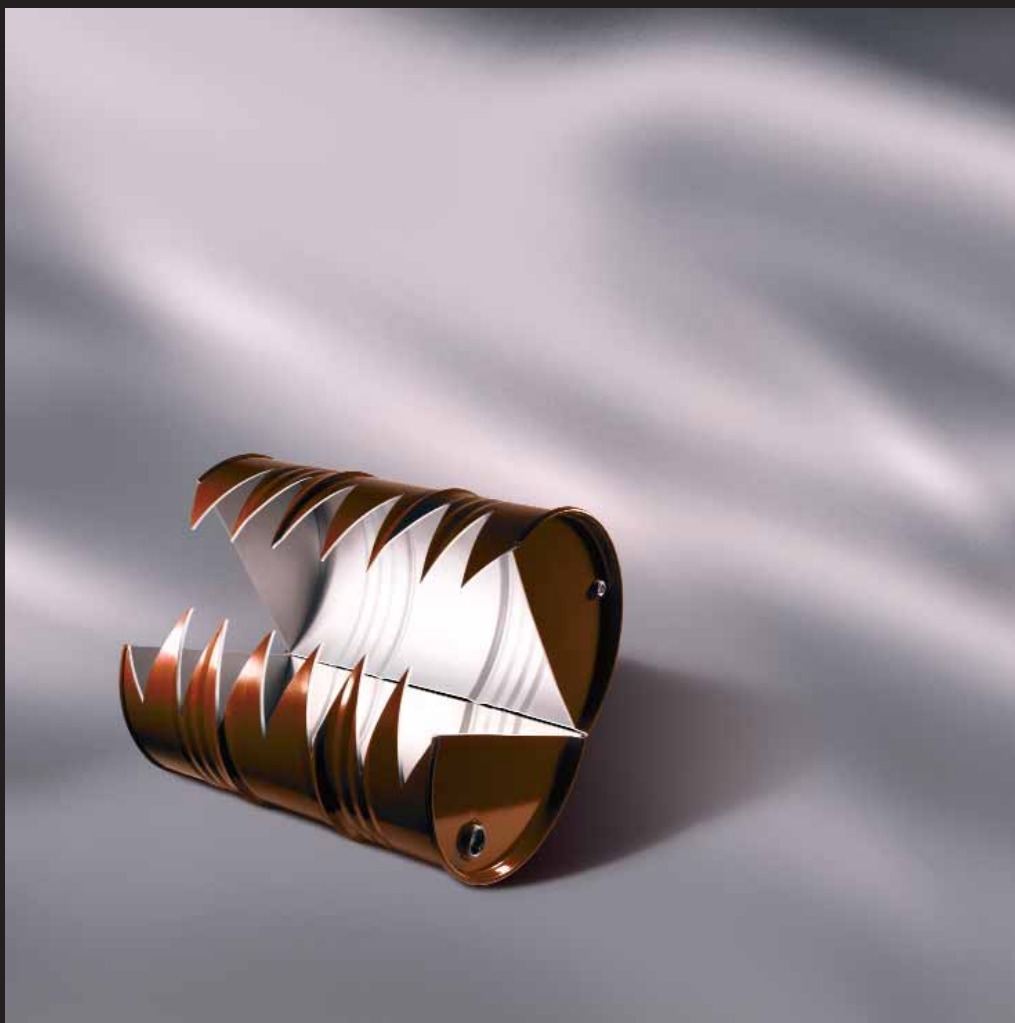
- Plus d'informations auprès du Réseau Éco-consommation : site Web [www.ecoconso.org](http://www.ecoconso.org) et permanence tous les jours au 071 300 301.
- Consultez les fiches n° 96 « Comment se débarrasser d'un ordinateur ? » et n° 105 « Un ordinateur, ça consomme... énormément ! », ainsi que le dossier « Déchets de bureau, toute une découverte », dans la lettre de l'Éco-consommation n° 38, sept-oct 2003.

# Déchets ras-la planète

Le tri, ça marche ! Les petits Belges seraient même presque champions du monde. Chapeau bas. Notre prochain Eddy MERCKX roulera donc peut-être sur un vélo fabriqué à partir de vos canettes recyclées.

Ceci dit, il aurait du mal à gravir la montagne d'ordures produite chaque année sur notre plat pays : plus de 360 kilos par tête de pipe. Pourtant, le plus souvent, ce déchet, nous aurions pu l'éviter, fidèles à l'adage « prévenir vaut mieux que guérir ».

En déballant ce nouveau dossier de **SYMBIOSES**, vous découvrirez que gérer les déchets à l'école, au bureau ou à la maison peut d'ailleurs être super emballant.



© VAL-PAC



## nos compor

Pourquoi le tri rencontre-t-il un tel succès dans nos mais  
sont penchées sur la question et décortiquent nos com

**J**E TRIE, tu tries, il trie... Le tri des déchets ménagers se conjugue aujourd'hui en Belgique à presque toutes les personnes. Selon une étude réalisée en 2001 par Fost Plus, 92 % de nos concitoyens trieraient par-ci par-là, et 68 % seraient réellement assidus. Nous serions même à la pointe des pays européens. Chapeau bas! Même si l'on retrouve encore des paquets de chips dans les sacs bleus et des cartons dans les cheminées, le slogan « Les objets de demain, vous les triez aujourd'hui » a donc fait mouche dans les ménages. À moins que ce ne soient les nombreuses et diverses mesures publiques incitant au tri - poubelles à puces, sacs payants... - qui aient forcé à tendre l'oreille et voir plus loin que le bout de son nez? Ou bien est-ce parce que cela fait « in » de protéger notre planète? Peut-être aussi tout simplement parce que cela permet à chacun de faire quelque chose pour l'environnement sans remettre en cause notre façon de consommer?

### Trier c'est bien, éviter c'est mieux

Qu'est-ce qui nous a fait changer? La question n'est pas anodine. Nous « produisons » toujours quotidiennement un kilo de débris par tête de pipe. Si le tri est aujourd'hui entré dans les maisons, la prévention des déchets reste quant à elle sur le seuil de la porte. Et pour le lui faire franchir, il faudra cerner au mieux ce « quelque chose en nous de citoyen ». En la matière, la complexité est de mise. Car nous, consommateurs, ne prenons pas la décision d'acheter tel produit plutôt qu'un autre de manière rationnelle, dans un système simple et bien défini de préférence.

Depuis quelques années, le CRIOC, Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs, réalise des études sur les comportements des consommateurs en matière de protection de l'environnement et de prévention des déchets. Pour Catherine ROUSSEAU, directrice de recherche, « la plupart des consommateurs ne sont guère concernés par les caractéristiques environnementales des produits. La motivation du choix d'un produit plus respectueux de l'environnement ne résulte pas forcément du respect de la planète, mais davantage d'un besoin de réaliser des économies, d'une priorité donnée à la santé, du besoin de se distinguer, de la recherche de la facilité, ou du besoin de se sentir intégré dans un groupe social. »

### Vive les mesures incitantes

« En outre - ajoute Catherine ROUSSEAU - les personnes interrogées estiment que tous les produits mis sur le marché doivent être respectueux de l'environnement et pour cela, respecter des normes fixées et contrôlées par les pouvoirs publics. Certains comportements identifiés comme bons pour l'environnement ne sont pas adoptés spontanément par le consommateur et ne le seront que dans un cadre contraignant. La sensibilisation, telle qu'elle est menée, a très peu d'impact sur les comportements; par contre, elle peut modifier les connaissances, les perceptions d'un problème, peu à peu, avec le concours d'autres éléments, modifier les attitudes et puis seulement à terme peser sur les comportements. Mise à part la catégorie de consommateurs qui cherche à se démarquer des autres en adoptant des comportements plus écologiques, ou à réaliser le meilleur rende-





# Pour mieux comprendre les comportements de consommation

sons, alors que la prévention des déchets ne parvient pas à franchir le seuil de la porte ? Diverses études se portent sur ces comportements. Pour mieux communiquer. Plongeons dans ce « quelque chose en nous de citoyen ».



ment au niveau du prix par exemple, les autres catégories ont davantage besoin de s'identifier à un groupe et d'agir dans le cadre d'une norme ». La responsabilité est donc rapidement rejetée sur les producteurs et le politique : « Je le fais si j'y suis obligé et si j'ai la garantie que tout le monde fait comme moi » (voir encadré ci-contre).

## Des propositions emballantes

Au rayon des mesures conseillées, Catherine ROUSSEAU puise dans sa hotte à bonnes idées : « Un effort particulier doit être fait pour améliorer l'information sur les produits. Cette étape est essentielle pour comprendre quels sont les comportements attendus et accepter les mesures, voire y participer. Mais comme il est peu probable que les consommateurs acquièrent des connaissances suffisantes leur permettant d'identifier l'impact des produits sur l'environnement, il faut aussi mettre à disposition des systèmes clairs de reconnaissance des produits, par exemple en les regroupant dans des rayons spécialisés ou en étiquetant les produits de manière visible et repérable ».

Il semble également indispensable de varier l'offre. « Un résultat m'a frappé plus que les autres, c'est la nécessité de développer l'offre en éco-produits si l'on veut voir augmenter la demande pour de tels produits ; développer l'offre cela signifie notamment augmenter le volume et la diversité de l'offre ainsi que la participation des grandes marques. Très peu de consommateurs acceptent d'acheter un produit qu'ils considèrent comme "marginal" (qui les positionnerait en marge de la norme) ».

Autre proposition importante : mettre en avant les incitants comme l'aspect financier, la santé, histoire de répondre à des préoccupations souvent plus prioritaires. On pourrait ainsi mettre en place différents mécanismes agissant sur le porte-monnaie, comme des prix prenant en compte le coût des impacts environnementaux du produit, des primes ou encore une défiscalisation sur les éco-produits.

## Pour plus de plaisir

Pour Muriel PIAZZA, qui a contribué à une étude psychologique du Réseau Éco-consommation sur nos comportements et attitudes en matière de prévention des déchets, si on veut faire passer le message que « prévenir vaut mieux que guérir », il faut valoriser l'image des personnes qui font de la prévention. Son message est clair : menons campagne pour que le quidam qui

tente de minimiser sa production de déchets et d'emballages ne passe plus pour un ringard mais pour quelqu'un de moderne dont les efforts engendrent des résultats. Catherine ROUSSEAU surenchérit : « Les propositions et types de communication existant dans le domaine de l'éco-consommation ne s'adressent qu'à un petit nombre de profils de consommateurs ». Si l'on veut toucher tous les consommateurs, dans la diversité de leurs profils psychologiques, il est indispensable de varier les outils de prévention, de communication et d'éducation. Stop donc aux messages uniquement axés sur l'environnement !

Enfin et surtout, la spécialiste plaide pour que soient inventés des modes de communication qui donnent envie de consommer autrement, qui contrebalancent l'injonction publicitaire à consommer toujours plus. « Mais aussi une communication qui puisse intégrer le plaisir dans le choix de conduites respectueuses de l'environnement ».

Christophe DUBOIS

CRIOC, 18 rue des Chevaliers, 1050 Bruxelles (02 547 06 11) – [www.oivo-crioc.org](http://www.oivo-crioc.org).

## C'est pas moi, c'est lui

Les consommateurs estiment que tous les produits mis sur le marché doivent être respectueux de l'environnement, et renvoient là la responsabilité sur le gouvernement et les entreprises. Pour Véronique MEEUS, de l'Union des Classes Moyennes, il est trop facile de tirer à boulet vert sur les entreprises, et plus particulièrement sur les PME : « Pour une PME familiale de trois personnes, la question du recyclage est quasiment ingérable, tant la réglementation est complexe et les procédures lourdes. Il faut confronter coût économique et coût environnemental ». Et de renvoyer la balle du côté des producteurs d'emballages. Qui eux-mêmes renvoient la patate chaude aux gouvernements, qui répondront probablement « oui mais c'est l'Europe », laquelle renverra du côté de l'OMC, qui en reviendra au marché des consommateurs...

Sortir de cette spirale du « c'est pas moi, c'est lui », c'est faire comprendre le principe de responsabilité différenciée déjà soulignée en 1992 à Rio. Selon ce dernier, chaque maillon a son rôle à jouer, à son niveau, du consommateur à la multinationale. C'est aussi lutter contre l'effet Nimby (ndrl : Not In My BackYard), selon lequel je suis d'accord pour un projet – en l'occurrence prévenir les déchets – mais pas chez moi. Cela nécessite un travail patient et pertinent d'éducation et de décloisonnement des différents partenaires, du consommateur au producteur en passant par les pouvoirs publics. Faisons-les se rencontrer. Ouvrons-nous aux autres univers pour tenter de les comprendre.

CD

# Trente poubelles au régime

En septembre dernier, trente ménages s'inscrivent au projet pilote « Puzzle de la prévention des déchets ». Pendant trois mois, ils sont accompagnés par le Réseau Éco-consommation et Espace Environnement pour tenter d'alléger leurs poubelles. Rencontre lors d'une visite de supermarché.

**E**N PETITS GROUPES autour d'un animateur, les ménages déambulent dans les rayons. Ils examinent les produits, discutent emballages, détaillent les étiquettes de prix, les logos... Lessives concentrées et rechargeables, disponibilité de bouteilles en verre ou consignées, disparition des produits à la découpe, omniprésence des lingettes, inutilité de certains achats... Tout est passé à la loupe et les questions fusent. Un constat s'impose : il existe souvent des produits qui génèrent moins de déchets. Et ils s'avèrent généralement moins chers. Mais ce n'est pas toujours facile de faire les « bons » choix. Les conseils centrés sur les déchets ont leurs limites et le débat s'élargit rapidement. Les bouteilles consignées, par exemple, sont l'emballage pour boissons le plus écologique pour autant qu'elles soient effectivement réutilisées une vingtaine de fois (et donc ramenées au magasin) et qu'elles ne parcourent pas de trop grandes distances (moins de 250 km). Il en va de même pour les lessives concentrées qui génèrent moins de déchets, mais qui sont nocives pour l'environnement si on les surdose. Dès lors, que conseiller? « *Nous n'avons pas de solution prête à l'emploi, nous donnons des éléments de réponse, des conseils, nous suscitons une réflexion autour du problème des déchets; après c'est à chacun de choisir en fonction de ses critères et valeurs, mais au moins ce choix se fera en connaissance de cause* » explique Jonas MOERMAN, responsable du projet Puzzle.



## Une boîte à outils et des visites

Cette visite est l'une des trois organisées au cours du projet. Une fois par mois les familles découvrent une exposition, les coulisses d'un parc à conteneurs... Le but est de mieux connaître le cycle des produits consommés, dont l'existence ne s'arrête pas une fois jetés à la poubelle. Les visites complètent la « boîte à outils » qui vise à faire adopter douze gestes simples par les ménages. Elle contient un calculateur, un manuel du participant, des feuilles de route, une balance et un thermomètre de frigo. À cela s'ajoutent des publications du Réseau Éco-consommation et le recours possible à sa permanence téléphonique. Le calculateur sert à noter la production de déchets du ménage en fonction des thèmes. Il se présente comme un calendrier permettant à chaque ménage de suivre son évolution de semaine en semaine. Les données sont récoltées par le Réseau Éco-consommation et transformées en « points prévention ». Boire de l'eau du robinet fait par exemple gagner quatre points alors qu'utiliser des lingettes dépoussiérantes en fait perdre deux. Et ça marche! « *Quand je fais un mauvais geste, je me dis : aïe, combien de points ça va me coûter?* » confie M. LAMBOTTE, de Châtelineau. Pour se motiver, les participants se sont fixé un objectif, pour la plupart 2000 points. Il n'y aura cependant pas de classement des meilleures familles. « Chaque situation est différente et ne peut pas être comparée à

une autre; l'intérêt est que chaque ménage diminue sa propre production de déchets et adopte des bonnes pratiques compatibles avec son style de vie » précise Jonas MOERMAN. Pour M<sup>me</sup> FERNANDEZ, de Comblain-au-Pont, l'aspect le plus difficile du projet est le temps qu'il nécessite : « *il faut lire le manuel, noter sa consommation, comparer l'offre dans plusieurs magasins, confronter les prix au kilo et au litre des produits habituels et de ceux provoquant moins de déchets...* » M. DUVAL, de Jambes, argumente « *qu'il est facile d'acquiescer au fur et à mesure une discipline qui amène à faire des achats plus intelligents en matière de déchets et du point de vue financier* ». Le programme proposé approfondit en effet deux thèmes par semaine. Cela permet de découvrir et d'adopter des bonnes pratiques progressivement.

## Des pionniers

Le « Puzzle de la prévention des déchets » est un projet pilote mené en Wallonie, mais également à Vienne, Rennes, Varsovie et Bern... où des activités comparables sont réalisées. Il est soutenu par la Commission Européenne. En Wallonie, l'objectif est, entre autres, de tester et valider la boîte à outils. Accompagnée d'un cahier de l'animateur, elle pourra ensuite être utilisée par des associations et des éco-conseillers pour reproduire l'expérience avec leurs propres publics. Une fête clôturera le projet en février prochain. Les résultats y seront présentés et les participants partageront leurs conclusions avec la presse, les pouvoirs publics et la grande distribution. À cette occasion, leurs efforts seront récompensés par une tombola. Si vous êtes intéressé par le projet et désirez prendre part à cette soirée afin de découvrir plus en détail la boîte à outils expérimentale, vous pouvez contacter le Réseau Éco-consommation.

Ann WULF

Infos : [www.espace-environnement.be/puzzle.htm](http://www.espace-environnement.be/puzzle.htm).  
Réseau Éco-consommation – 071 300 301 – [ee.ecoconso@ecoli.ne.org](mailto:ee.ecoconso@ecoli.ne.org) – [www.ecoconso.org](http://www.ecoconso.org).



# Quand le tri fait école

Un enseignant à la fibre environnementale, une cour de collège pas très propre, la campagne « En route pour une école en développement durable »... Voici l'équation qui donna naissance à un ambitieux projet de gestion des déchets avec des élèves de secondaire. Un beau pari, conjugué au présent et au futur...

« **J**E ME DONNE cinq ans pour faire bouger les choses ici; je voudrais alors refaire un audit de l'état de nos poubelles pour mesurer ce qui a changé. » Gérard GOUTTIERRE est professeur d'étude du milieu au collège Roi Baudouin et il a de la suite dans les idées. Dans cet établissement de secondaire technique de Schaerbeek, tout est parti de la volonté d'en finir avec la saleté de la cour de récré. « *L'an dernier - raconte l'enseignant - j'avais une classe de remédiation entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> secondaire, donc un petit groupe, destiné à fonctionner par ateliers : idéal pour plancher sur un gros projet! Cela dit, comme j'ai la "fibre environnement", on voulait vraiment orienter cette "Opération propreté" vers une sensibilisation à la problématique des déchets.* »

Quand il a reçu le courrier d'appel à projet pour la campagne « En route... pour une école en développement durable », Gérard GOUTTIERRE a saisi la balle au bond. Une chance de plus de faire aboutir son projet. Première étape : faire un état des lieux de la situation « déchets » de l'école. Sous la houlette de L'asbl Coren, la classe a analysé les poubelles de toute l'école : vider les sacs, gantés jusqu'à mi-coude, peser, transformer les crasses en statistiques... Conclusions : le tri était très mal fait, l'infrastructure de tri insuffisante et les autres classes mal informées. Il en fallait plus pour décourager Gérard GOUTTIERRE et ses élèves. En commun, ils décidèrent dans un premier temps d'installer des poubelles de tri dignes de ce nom : des bacs de récupération du papier dans les classes et un coup de peinture bleue (PMC/Plastique Métal et Carton à boisson) ou blanche (tout-venant) sur les poubelles de la cour!

## Une campagne de choc

Mais pas question pour ces élèves de faire le tri des déchets seuls dans leur coin; il restait donc une étape d'importance : faire connaître l'« Opération propreté » au reste de l'école. Tout au long de l'année, ils ont mené une véritable campagne de communication. Cela a commencé par un article dans le journal des classes du 1er degré. Informer c'est bien, mais expliquer c'est mieux. C'est ainsi qu'en février, les élèves de monsieur GOUTTIERRE revenaient à la charge avec des panneaux en 3D expliquant le tri sélectif. Le must : les petits personnages présents sur les panneaux étaient construits à partir des déchets destinés à telle ou telle poubelle. Au printemps, une fois les poubelles repeintes, des affiches ont été installées dans chaque classe pour clarifier la signification des différentes couleurs. Ces affiches annonçaient aussi le début du ramassage des emballages en fin de récréation; chaque classe à son tour, histoire que tout le monde se responsabilise! Et puis il y a eu la sensibilisation de terrain. « *Il fallait rentrer dans les classes, demander si on peut faire une communication, expliquer aux autres élèves notre système de tri des déchets. Au début mes élèves bafouillaient, parlaient à toute vitesse pour en finir au plus vite! C'est normal - explique le pro-*

fesseur - *il s'agit pour eux d'un véritable apprentissage de communication.* »

## Une vraie boîte à idées

Pour motiver ses élèves, Gérard GOUTTIERRE n'est jamais en panne d'idées. Lorsqu'au mois de mars, sa collègue de sciences décide de monter le « Printemps des sciences » à l'école, il saute sur l'occasion pour proposer avec sa classe un stand « Écologie à la maison ». En revanche, le projet de faire une grande exposition sur le thème des déchets - un outil qui se voudrait permanent et facilement transportable pour être utilisé auprès des classes du primaire, de façon itinérante... voire dans d'autres écoles - est reporté. Qu'importe! Gérard GOUTTIERRE rempile pour le cru 2003/2004 de « En route... » et s'attelle à l'exposition, tout en rêvant de la compléter par un jeu de société sur le thème des déchets par lequel les visiteurs pourraient tester leurs connaissances à l'issue du parcours. Un jeu concocté par ses élèves, bien entendu. « *Parallèlement, nous avons le projet de mettre en place une activité Zinneke Parade avec la construction d'un énorme monstre mangeur de déchets... Et si on peut le faire, il pourra alors resservir pour des événements comme la Fête de l'Environnement - s'enthousiasme l'enseignant. - J'essaye de faire mousser mes élèves, qu'ils rêvent... Plus on est dans le délire et mieux ça marche avec eux...* » Car c'est cela le secret de Gérard GOUTTIERRE : une grande motivation personnelle pour l'environnement et des idées à revendre pour galvaniser « ses troupes ».

Nathalie PINSON

Collège Roi Baudouin, Gérard GOUTTIERRE, av. Félix Marchal 62 à 1030 Bruxelles, 02 734 95 16.

Campagne En Route pour une école en développement durable, Dominique WILLEMSSENS, 02 286 95 72, [dominique.willemsens@seau-idee.be](mailto:dominique.willemsens@seau-idee.be).



# Les déchets à t

## Gérer les déchets à la manière d'une entreprise

Le certificat est arrivé la semaine dernière : à l'instar de deux autres écoles en Wallonie, l'Institut Robert Schumann d'Eupen vient d'obtenir le label environnemental international ISO 14001. Le couronnement d'un engagement et d'un travail énorme pour penser et décrire dans les moindres détails des procédures de gestion de toute l'école qui respectent l'environnement. Et toute l'école, c'est rien de moins que 850 élèves répartis dans 14 filières techniques, sans compter le personnel enseignant, administratif et technique qui les encadrent. Une grosse entreprise en fait... Aujourd'hui, Jean-Michel LEX, coordinateur environnement de l'établissement, s'attelle à la mise en œuvre de ce vaste système de gestion environnemental. De sa farde ISO 14001, il sort la fiche de procédure n° 12 : « Procédure de collecte de tri des matières premières recyclables et des déchets spécifiques ». Un gros morceau. Imaginez : 19 lieux différents de production de déchets variés, selon les sections scolaires (coiffure, secrétariat, photographie, menuiserie, hôtellerie, etc.). Il a donc fallu imaginer une organisation hors pair. En aval de la filière, dans chaque section scolaire, les élèves devront collecter et trier les déchets spécifiques générés par leur activité et les déposer régulièrement dans l'un des trois coins-tri de l'école. Les déchets ainsi récoltés seront ensuite acheminés par le personnel d'entretien jusqu'au parc à conteneurs privé de l'école. À ce stade, on récupérera tout ce qui est recyclable (via des contrats avec la ville d'Eupen ou des entreprises spécialisées dans les déchets) et on éliminera tout ce qui est dangereux et polluant. Un dispositif impressionnant pour une école! « *Ce qu'il ne faut pas oublier - explique Jean-Michel LEX - c'est que la manière dont cette filière déchets est aujourd'hui organisée et formulée est le fruit de 20 ans d'expérience, et de dizaines de micro-projets. Avant, quand on menait un projet sur les déchets avec une classe, ça se poursuivait le temps de la campagne ou de l'enthousiasme du groupe; dès qu'il fallait l'étendre à toute l'école, ça coïnçait. C'est pour cette raison qu'on a décidé de se lancer dans un projet global d'établissement, via ISO 14001. Oui, mais ces années d'éducation à l'environnement par micro-projets ont forgé une culture environnementale dans l'école, qui nous permet d'aller maintenant plus loin.* »

Nathalie PINSON

Institut Robert Schumann, route de Verviers 89 à 4700 Eupen (T. 087 59 12 70).



## Le top des actions « déchets »

L'année passée, dix écoles fondamentales planchaient sur des projets déchets dans le cadre de la campagne « En route pour une école en développement durable » en Région bruxelloise\*. Une enquête a passé à la loupe les actions les plus efficaces. Voici quelques bons trucs parmi d'autres...

### 1. Quand les éco-fouritures s'invitent sur la liste scolaire

La recette a été imaginée par les trois éco-profs de l'école G. primo (Schaerbeek). Plutôt que de donner deux listes aux parents en fin d'année scolaire, l'une officielle et l'autre officieuse (celle du « cartable vert »), elles ont opéré à un savant mélange!

Voilà comment la liste officielle est devenue écologique... Les parents sont prévenus : c'est pour la santé de leur enfant et celle de notre environnement.

### 2. Mesurez et communiquez

Comme à l'école des Sept Bonniers (Forest), faites une petite enquête au début du projet pour connaître le nombre d'élèves qui utilisent une boîte à tartines, une gourde, qui trient les déchets à la maison, etc. Les élèves traduisent ensuite les chiffres en graphiques, avec l'aide du professeur : des camemberts, des colonnes, des bonshommes, etc. Les résultats sont affichés sur des grands panneaux visibles par tous. En fin de projet, une nouvelle enquête met en évidence l'évolution... Émulation garantie!

### 3. Privilégier l'eau comme boisson

Instaurez des gobelets personnalisés dans les classes munies d'un évier, des cruches à eau aux tables du réfectoire ou installez, quand c'est possible, des fontaines à eau (du robinet) dans la cour : c'est la santé, l'économie et l'environnement (moins de déchets d'emballage pour boissons) qui sont gagnants. À l'école St-Henri, les robinets-fontaines ont été un élément déclencheur pour supprimer le distributeur de canettes!

### 4. La compostière à l'école, non peut-être!

Commencez par réfléchir avec les élèves : c'est quoi le compost? À quoi ça sert? Que peut-on y mettre? Le compost peut servir de support pédagogique et réduire considérablement le poids des poubelles. À l'école des Pagodes (Laeken), quelques poules complètent le travail. Résultats : 50 % de déchets en moins par jour et des cours 100 % plus vivants!

Et la liste n'est pas close : papier recto verso, récupération de papiers brouillons, privilégier l'écrit aux copies, participer à l'opération « cartable vert », sans oublier le tri des déchets sont autant d'autres idées qui font leur chemin.

Marie FRIPIAT

Campagne « En route... », Réseau IDée, Dominique Willemsens (02 286 95 72 - dominique.willemsens@reseau-idee.be).



# Toutes les sauces

## Achète malin

Comment choisir ses produits lorsque l'on est au magasin? Éviter le suremballage, c'est bien. Et si on ne peut s'en prévenir, choisir des emballages recyclables, c'est pas mal non plus. Acheter bio, ça c'est vraiment important. Mais il ne faut pas oublier les conditions de travail du petit producteur à l'autre bout de la planète. Et que ça ait du goût bon sang! Pour pas cher s'il vous plaît. Sans rognier sur la qualité et la santé, bien entendu! Et si ce pouvait être aussi pratique à l'usage, ce serait vraiment super...

Stop! Même le plus assidu des consommateurs ne pourrait tenir compte de tous ces critères à la fois, bien entendu. Très peu de produits répondraient d'ailleurs à l'appel. D'où l'importance de choisir en fonction de ses propres priorités. Ce message c'est celui que le Centre d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Liège fait passer auprès des élèves du troisième degré du primaire, lors de l'animation « Achète malin ». « On leur fait prendre conscience que lorsqu'ils achètent un produit, ou incitent leurs parents, ils le font suivant différents critères » explique Marie-Pierre, animatrice. Sur les bancs, les animateurs ont reproduit une petite échoppe, avec des collations de toutes sortes, des plus saines aux suremballées, des moins chères aux plus insipides. Les élèves font leurs emplettes et expliquent leurs choix. Puis le CRIE recadre, explique l'influence de la pub, sensibilise, informe des effets, des sigles et de notre capacité d'action. Autant de pistes que les instituteurs pourront ensuite exploiter en classe. « Le but n'est pas de dire "achetez ceci ou cela", parce que ça produit moins de déchets - précise Stéphane, autre animateur - mais de les informer de ce qu'implique leurs choix, en vue de poser des actes réfléchis : "je sais ce que je j'achète" ». « Cette éducation permanente au regard critique est le fil rouge de nos cinq animations déchets », continue sa collègue Stéphanie. À cet égard, les instituteurs auront l'embarras du choix : « À la récré, qu'est-ce que tu bois? », « Être éco-citoyen au quotidien », « Découvrons la poubelle verte », « Entrons dans la ronde des déchets »...Le CRIE de Liège, spécialisé en éco-consommation et développement durable, a fait des déchets l'un de ses chevaux de bataille. Un cheval de Troie en l'occurrence, tant son antre cache une multitude de compétences à acquérir, de 7 à 77 ans.

CD

CRIE de Liège, Parc du Jardin Botanique, rue Fusch 3 à 4000 Liège  
(T : 04 250 95 83 - F : 04 222 16 89 - [crie.liege@swing.be](mailto:crie.liege@swing.be)).



À l'Institut des Aumôniers du Travail de Boussu, le conseil d'élèves a développé un projet original pour inciter au tri : placer au milieu de la cour une sorte d'énorme panier de basket dans lequel les élèves lanceraient leurs canettes. Les élèves de mécanique de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> P se sont chargés de la réalisation. Une idée ludique autant qu'utile.

## Toute l'école au diapason de l'environnement

L'an passé, l'Institut Sainte-Marie de Schaerbeek a vibré une année entière sur le thème de l'environnement, accompagné par le Réseau IDée pour la campagne « En route pour une école en développement durable ». L'idée émanait du comité de parents et fut acceptée par tous les enseignants, des « petits » de maternelle jusqu'aux sixièmes. Selon Monsieur VIEUXTEMPS, le directeur, pour réussir le pari d'entraîner dans l'aventure l'ensemble des instituteurs, en dépit des sensibilités différentes de chacun, les mot-clés furent « coordination » et « souplesse ». Coordination, grâce à un groupe de travail « Environnement » constitué, sous la houlette du directeur, des instituteurs les plus motivés par l'environnement. Souplesse, puisqu'une grande liberté de choix de projets de classe fut laissée aux enseignants. Pour la thématique des déchets, l'objectif était de réduire le volume de la fraction non-triée. Même les parents ont mis la main à la pâte, en préparant à tour de rôle un « éco-10h santé » pour la classe de leur enfant. « Éco » comme déchets d'emballage réduits et recyclables, « Santé » comme « équilibré et sain ». Et grâce à l'implication de tous, ça a marché et même mieux, les habitudes sont restées alors que l'année environnement est terminée ! « La preuve - souligne Monsieur VIEUXTEMPS - c'est que nos poubelles jaunes et bleues sont remplies chaque semaine. »

Institut Sainte-Marie, 44 rue Henri Chomé à 1030 Bruxelles  
(02 705 49 18).

## Réseau Éco-consommation



Besoin d'une réponse ou d'une analyse touchant de près ou de loin aux déchets, du très pratique au plus intellectuel? Le Réseau Éco-consommation est là pour ça! Grâce à sa permanence téléphonique (de 9h30 à 13h30 et de 14h30 à 16h30), il répond aux questions des consommateurs. Ses publications sont également d'une grande qualité. Concernant les déchets : pas moins de 18 fiches conseils, allant de « Comment se débar-

asser de son ordinateur? » à « Que peut-on composter? »; trois cahiers, dont l'un de 28 pages sur « la prévention et la gestion des déchets ménagers »; un syllabus sur « les emballages plastiques »; mais aussi un livre, un périodique et des enquêtes.

Enfin, il initie des campagnes de sensibilisation et plusieurs formations, notamment celle dont nous faisons écho en page 10 de ce numéro.

Réseau Éco-consommation, 29 rue de Montigny à 6000 Charleroi (T : 071 300 301 - F : 071 509 678 - [ee.ecoconso@ecoline.org](mailto:ee.ecoconso@ecoline.org)).

La plupart de leurs publications sont téléchargeables sur leur site [www.ecoconso.org](http://www.ecoconso.org).

### Inter-Environnement

Créées toutes deux il y a près de 30 ans, Inter-Environne-

ment Wallonie (IEW) et Inter-Environnement Bruxelles (IEB) fédèrent la plupart des associations environnementales des deux régions. Outre leur travail de vigilance et de pression à l'égard des politiques environnementales, relatives aux déchets notamment, ces deux fédérations offrent au grand public des informations, des conseils et de la documentation.

De manière plus spécifique, IEW mène pour le moment une campagne contre l'incinération des déchets à domicile. Elle a également édité un outil à l'attention des communes les aidant à mettre en pratique une gestion plus « préventive » des déchets.

IEB organise pour sa part une formation au compostage à l'attention des ménages.

IEW, 6 Bd du Nord à 5000 Namur (T : 081 25 52 80 - F : 081 22 63 09 - [iew@iewonline.be](mailto:iew@iewonline.be)) - [www.iewonline.be](http://www.iewonline.be).

IEB, 165 rue du Midi à 1000 Bruxelles (T : 02 223 01 01 - F : 02 223 12 96 - [info@ieb.be](mailto:info@ieb.be)) - [www.ieb.be](http://www.ieb.be).

### Observatoire de la Consommation Durable

L'Observatoire est une collaboration entre le CRIOC (voir article page 8) et l'IBGE. Il fournit des informations fiables sur les étiquettes et les produits, permettant au consommateur d'acheter malin et de jeter moins. Il a notamment édité un document relatif aux logos et labels et, récemment, sur les insecticides et autres biocides.

Cf. CRIOC, 18 rue des Chevaliers, 1050 Bruxelles (02 547 06 83) - [www.observ.be](http://www.observ.be).

## Animations et formations

*De nombreuses associations d'éducation relative à l'environnement proposent des animations sur le thème des déchets ou de l'éco-consommation, à l'attention de divers publics. En voici un aperçu.*

### Les CRIE

Les 11 Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) en Région wallonne animent des activités « déchets », avec des approches souvent différentes (voir article page 10). Deux s'y sont véritablement spécialisés : le **CRIE de Liège** (04 250 95 83) et le **CRIE de Mariemont** (064 23 80 10).

Pour obtenir les coordonnées des autres CRIE près de chez vous, téléphonez à la **cellule CRIE de la DGRNE** : 081 33 51 21.

À Bruxelles, de l'animation à la formation d'enseignant, c'est le **CRIE Tournesol** qui fait référence : 02 675 37 30.

### Pour les écoles du BW

En plus de ses animations « déchets » habituelles, dans le cadre de la campagne « je choisis mieux pour jeter peu » organisée par la province du Brabant wallon, **Nature et Loisirs** propose aux écoles pri-

maires et maternelles de la province, des animations susceptibles de démarrer des projets de classes en éco-consommation, qui ne se veulent en aucun cas une charge supplémentaire de travail pour les enseignants.

Nature et Loisirs, 24 Av. de Speeckaert à 1495 Villers-la-Ville (071 87 71 01 - [nature.et.loisirs@skynet.be](mailto:nature.et.loisirs@skynet.be)) - [www.nature-et-loisirs.be](http://www.nature-et-loisirs.be).

### Pour et par les jeunes

**L'Association Nicolas Hulot** (087 22 96 57) et **Jeunesse et Écologie** (081 22 96 28) ont mis sur pied des clubs ou des groupes locaux de jeunes qui leur permettent de s'investir dans les actions en faveur de

l'environnement, dont la lutte contre les déchets. L'asbl **RÉAJC** (02 219 30 97 - [www.reajc.be](http://www.reajc.be)) avait même développé des « Clubs de jeunes consommateurs pour une autre qualité de vie ».

### Pour apprendre à composter

L'asbl **Bon... Jour Sourire** (085 41 12 03) et le **Comité Jean Pain** (085 23 57 62) proposent des informations, des animations, des formations et des activités, sur site ou chez vous, pour apprendre à composter. N'oublions pas non plus l'initiation au cycle de la vie et au compostage d'emblée présente dans les activités des

fermes d'animation (une quinzaine en Communauté française). Pour les connaître, contactez la **Fédération francophone belge des Fermes d'Animation** (056 34 20 44).

### Mais aussi

**COREN** (02 640 53 23) mène de nombreuses activités relatives aux déchets et coordonne notamment la campagne « Écoles pour demain », visant un audit et une gestion environnementale dans les écoles secondaires.

**Réseau IDée**, Campagne « En route... » (voir page 12), **Dominique WILLEMSSENS** (02 286 95 72) - [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).

**Fost plus** et l'asbl **Green** viennent de clôturer un appel à projet en direction des jeunes de 13 à 15 ans concernant les emballages ménagers. Pour en savoir plus et connaître les meilleures initiatives : 02 209 16 30.

**CJB... L'Autre Voyage** (02 640 97 85) et **Environnement et découverte** (065 84 02 80) proposent chacune des animations en classe sous forme de jeu. Pour apprendre à prévenir et à trier nos déchets tout en s'amusant.





## Les pouvoirs publics

### Région wallonne

Pour tout savoir sur ce qui se fait en Wallonie, pour le particulier, les écoles, les communes, les entreprises, adressez-vous à la Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement (DGRNE). Leur portail internet est une mine d'infos : <http://environnement.wallonie.be>.

En son sein, l'Office Wallon des Déchets (081 33 65 75) vous expliquera où l'on en est et où l'on va, notamment grâce au tout nouveau « Plan wallon des déchets », qui dessine la politique en la matière pour les années à venir.

DGRNE, 15 Av. Prince de Liège à 5100 Jambes (081 33 50 50).

### Région Bruxelles-capitale

L'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE), en tant qu'administration de l'environnement, est chargé de planifier la gestion des déchets produits à Bruxelles et de mener des actions de sensibilisation à la prévention des déchets, à l'éco-consommation, au compostage et à la réutilisation, à l'école comme à la maison. Leur site web est à ce titre incontournable : [www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be).

Vous pourrez également tout savoir sur le « Plan déchet 2003-2007 » dont s'est dotée la capitale. C'est simple comme un coup de fil.

IBGE, 100 Gulledele à 1200 Bruxelles (02 775 75 75).

### Votre commune

Pour connaître l'emplacement des parcs à conteneurs ou les dates de collectes des encombrants, vous pouvez prendre contact avec les services environnement ou de propreté publique de votre administra-

tion communale. Ils vous donneront également le nom des intercommunales des déchets près de chez vous, lesquelles sont également parfois très actives auprès des publics scolaires.

## Donner ou revendre avant de jeter

*Vous avez un vieux frigo, une machine à laver, un vêtement, un fauteuil ou même de vieux bouchons dont vous voulez vous débarrasser? Ils pourront faire plaisir à d'autres. Revendez-les à des magasins de seconde main, participez à une brocante ou un vide grenier, ou donnez-les à des organisations caritatives.*

### Ressources

Réseau pluraliste fédérant l'ensemble des acteurs d'économie sociale des régions wallonne et bruxelloise qui reçoivent, récoltent, trient, revendent et recyclent des produits en fin de vie (textiles, déchets électriques et

électroniques, encombrants, palettes, jouets, bouchons...). En plus des objectifs socio-économiques de leurs missions, ces acteurs veulent prévenir la production de déchets par la réutilisation et le recyclage. Donnez un petit coup de fil ou surfez sur le site de Ressources, vous découvrirez les bonnes adresses près de chez vous. Vous pouvez également faire appel à ce réseau pour visiter un centre de démantèlement des gros électroménagers.

Ressources, 53 av Cardinal Mercier à 5000 Namur (T : 081 71 15 91 - F : 081 71 72 43 - [info@res-sources.be](mailto:info@res-sources.be)) - [www.res-sources.be](http://www.res-sources.be).



## Où vont nos déchets ?

*Comment mieux comprendre l'importance de prévenir et trier nos déchets qu'en voyant concrètement ce qu'ils deviennent?*

*Pour suivre la route de vos déchets ménagers non triés, allez jeter un œil dans un incinérateur ou visitez une décharge. Vous préférerez voir l'effet de votre tri? Avant de devenir voiture, pull, journal, ou même poussière, votre vieux débris sera passé entre de nombreuses mains. Le plus spectaculaire et le plus accessible pour des groupes est la visite de l'un des 19 centres de tri belges. Vous y verrez comment des hommes et des femmes s'affairent pour trier manuellement le contenu de vos sacs bleus ou jaunes, pour le nettoyer, avant de le presser en boulettes, de le briser en éclats, ou de le transformer en paillettes ou en granulés.*

*Vous pouvez aller encore plus loin en visitant une usine qui transformera ces déchets en matières secondaires, voire en produit fini (surtout pour le papier, les autres matières étant le plus souvent exportées). Quelques organismes peuvent vous guider et vous conseiller.*

### Fost Plus

Vous voulez connaître l'adresse d'un centre de tri ou d'une usine de recyclage près de chez vous? Fost Plus vous renseignera. Il dispose aussi de la liste des intercommunales qui gèrent les parcs à conteneurs, les incinérateurs et les décharges. Vous pourrez également leur poser toutes vos questions relatives au tri et au recyclage des déchets d'emballages ménagers. Leur action vers les écoles se développe de plus en plus, via des animations, des containers gratuits, des dos-

siers pédagogiques, etc. Coup de cœur spécial pour leur site [www.fostplus.be](http://www.fostplus.be), mine d'infos utiles autant que formatives.

Fost Plus, Sylvie TASTENOY, 40 rue Martin à 1200 Bruxelles (T : 02 775 03 50 - F : 02 771 16 96 - [marketing.communication@fostplus.be](mailto:marketing.communication@fostplus.be)). Ligne Info gratuite : 0800 12 690

### Agence Bruxelles-Propreté

Bruxelles-Propreté, ce n'est pas seulement le ramassage des poubelles dans la capitale. C'est aussi toute une série de servi-

ces à votre disposition pour vous aider : collectes diverses, infos et animations (dont un bus itinérant). Elle organise aussi des visites gratuites, principalement pour le secondaire : d'un secteur de collecte, du centre de tri, de l'usine de production de vapeur, de la déchetterie régionale.

Agence Bruxelles-Propreté, 21 Av. de Broqueville à 1150 Bruxelles (0800 981 81 - [louis@bruxelles-proprete.be](mailto:louis@bruxelles-proprete.be)) - <http://www.bruxelles-proprete.be>.

### Mais encore...

**SPAQuE**, pour les Centres d'Enfouissement Technique, appelés anciennement « décharges » (04 220 94 11); **Récupel** pour la collecte, le traitement et le recyclage des appareils électriques et électroniques en Belgique (0800 40 387); une usine de biométhanisation à Havré, **ITRADEC**, 6 Rue du 11 novembre à 7000 Mons (065 21 71 11 - [itradec@sky.net.be](mailto:itradec@sky.net.be)); **BEBAT** pour le recyclage des piles (0800 966 01).



©Fost Plus

## France et Belgique sur la même base



La Maison de la Nature et de l'Environnement de Lille collabore avec le Réseau IDée, dans le cadre d'un projet européen « Interreg ». Celui-ci permettra entre autre la création d'une base de données franco-belge d'outils pédagogiques en ErE (qui sera accessible sur le Web courant 2004), et de catalogues d'outils testés sur le terrain. Dans le cadre de cet échange, nous mettrons dorénavant en évidence chaque trimestre un outil français intéressant.

### Que deviennent les déchets ?

INTERREG III

France - Wallonie - Vlaanderen

Un kit constitué d'une mallette (transportable), d'un CD-Rom (utilisable seul) et d'un livret du maître avec fiches élèves photocopiables. Un outil (pour le primaire) privilégiant une approche scientifique, axée sur le questionnement, l'expérimentation et la mise en perspective dans la vie de tous les jours. Marque La Main à la pâte. Diff. en Belgique Au Gai Savoir, 071 35 33 93, 190 €.

## Des infos et conseils pratiques

### Brochures Compostez, la nature fait le reste (IBGE) et Composter les déchets organiques (DGRNE)

Pour réussir à tous les coups son compost familial.

Diff. gratuite par l'IBGE<sup>2</sup> et par la DGRNE<sup>1</sup>.



### Pratiques d'éco-conseil et gestion des déchets



Une brochure qui analyse des projets liés à la gestion des déchets mis en place dans des communes bruxelloises ou wallonnes par des éco-conseillers.

Réalisé et diffusé par l'Institut Éco-Conseil (081 74 45 46) et l'ABECE - Association Belge des Éco-conseillers et Conseillers en Environnement - (02 644 96 66).

## Une pause lecture

### Mathilde à la déchetterie

Mathilde tient avec beaucoup de sérieux un dossier Sauvetage de la planète. Dans ce dossier, il y a le prospectus de la déchetterie qui vient de s'ouvrir au village. Cette déchetterie, c'est une idée fabuleuse pour sauver la planète. Mais à cause d'elle, il va pourtant se produire un drame familial. À partir de 8 ans.

Sophie CHÉRER, Éd. Mouche l'école de loisirs, 1999, env. 6,40 €.

### Antoine et la poubelle

L'aventure d'Antoine pour récupérer son nounours nous plonge dans une décharge d'ordures imaginaire. Cette histoire, agréablement illustrée, est à lire pour le plaisir ou pour rebondir sur les propos, les débattre et les approfondir (4-7 ans).

M. GAURAT et J. LEMONNIER, Éd. Grrr & Art, 1999, env. 8,38 €.

### Une trouvaille d'enfer Opération Ariane Une décharge de trop

Trois titres parmi d'autres de la collection « la souris verte », petits romans pour les 10-11 ans sur le mode « club des cinq ». Sympa.

Éd. Syros Jeunesse, env. 5 €.

### Leslie Craspouette

Relations humaines, relations aux déchets, le tout dans une histoire drôle et tendre avec un zeste d'imagination (7-9 ans).

Cl. DEROUIN, Éd. Nathan, 1998, env. 5,50 €.

### Oh, les poubelles



Un album jeunesse plutôt didactique sur le circuit des déchets.

Ch. FLAMENT, Archimède, Éd. l'école des loisirs, 2000, env. 11,50 €.

## Prévention des déchets et éco-consommation

### Recettes pour un projet de collations collectives à l'école



Réalisé par Tournesol, un très bon outil pour les enseignants du fondamental avec des animations, des idées de collations, etc.

Diff. gratuite par l'IBGE<sup>2</sup>.

### La prévention des déchets au sein des écoles bruxelloises

Une mallette regroupant : 3

cahiers sur la gestion des déchets réalisés par Tournesol (Prévention des déchets, avec des conseils pragmatiques pour diminuer la quantité des déchets en milieu scolaire, Gestion des déchets, riche en conseils très concrets et avec un chapitre sur la gestion des déchets en milieu scolaire, Expériences et ressources, plein de références pratiques pour ceux qui veulent se lancer dans un projet d'école), une vidéo humoristique (de 3 à 12 ans), un livre-jeu pour les plus grands, le dossier pédagogique pour les fournitures scolaires plus respectueuses de l'environnement et un « jeu de cartes de 9 familles » sur la prévention des déchets. Les outils peuvent être demandés séparément.

Diff. gratuite par l'IBGE<sup>2</sup>.

### Éco-consommation

Un dossier du CRIE de Mariemont avec des fiches enfants (jeux, enquêtes, travaux ou réflexions pour les 10-14 ans) et des fiches enseignants (méthodes de travail et pistes complémentaires). Le jeu « Une journée d'éco Noémie et Eugène Gaspi » complète ce dossier.

Diff. gratuite par la DGRNE<sup>1</sup>.

### Robinet Fontaine

L'installation de robinets fontaines dans les écoles évite une importante production de déchets. Le Réseau Éco-consommation a édité un dossier pédagogique sur ce thème (téléchargeable sur <http://www.ecoconso.org/>), de même que l'asbl Maison de l'eau et de la vie (<http://www.robinetfontaine.be/>).

### « Opération zéro déchet »

Un jeu de société pour toute la famille à partir de 10 ans. L'objectif est d'essayer de produire le moins de déchets d'emballage au cours de missions d'achat variées. Ludique et (in)formatif. Un carnet d'information complet est fourni avec le jeu.

Diff. Maison de l'Environnement (04 250 95 80), 40 €.





## Outils pédagogiques généraux

### Je trie et je recycle à l'école

Une soixantaine de fiches d'activités pour le 1<sup>er</sup> cycle primaire (dont quelques fiches pour la 3<sup>e</sup> Maternelle) bourrées de pistes pour traiter le thème du tri-recyclage de façon cognitive et agréable. Un peu cher.

Diff. Éditions MDI; pour la Belgique, contact : Au Gai Savoir, 071 35 33 93, 96,73 €.

### Malle pédagogique Rouletaboule

Réalisé par le Réseau École et Nature, cette malle permet d'aborder à travers des jeux le thème de l'environnement au quotidien (dont les déchets). Approche progressive basée sur le questionnement, la sensibilisation et l'action (6 à 13 ans). Formation préalable indispensable.

Coordination du prêt en Région wallonne : CRIE de Mariemont (064 23 80 10).

### À toi de jouer (8-10 ans) et Cartable vert (5-12 ans)

Choisir un jeu ou des fournitures scolaires, c'est aussi faire un choix environnemental, notamment par rapport aux déchets générés. Des dossiers pédagogiques avec des jeux et des animations pour aborder ces problèmes de façon attrayante. Une vidéo Niouzz Cartable vert avec un dossier d'accompagnement est aussi disponible.

Diff. DGRNE<sup>1</sup> pour À toi de jouer et IBGE<sup>2</sup> pour Cartable vert.

### À l'école des déchets WWF

Ce dossier complet et bien structuré vise à fournir à l'enseignant (fin primaire, début secondaire) des pistes de réflexion, des informations, des activités pouvant s'intégrer dans les programmes scolaires.

Diff. par le WWF (02 340 09 99), prix : 7,44 € + frais d'envoi.

### À l'assaut des déchets

La SPAQuE (Société Publique d'Aide à la Qualité de l'Environnement) a réalisé un ensemble d'outils (10-12 ans) sur le traitement des déchets : le Cahier de l'enfant avec des jeux et des informations dans le souci de rencontrer les socles de compétence, le Dossier de l'enseignant et ses notes pédagogiques, activités et informations, 3 posters didactiques, 1 K7 vidéo sur la gestion des déchets ménagers en Région wallonne.

Diff. Gratuite par la SPAQuE (04 220 94 67).

### L'étrange mission

Un outil original, composé d'un livre d'aventure futuriste, sur le modèle des histoires dont le lecteur est le héros. Au fur et à mesure du récit, des connaissances et des réflexions sur les déchets sont abordées, avec des propositions d'activités.

Diff. Centre d'Initiation à l'Environnement Urbain (Arras), 00 33 3 21 55 92 16.

### École et Environnement Guide pratique

Des fiches thématiques (dont les déchets) qui permettent de faire une évaluation rapide de la situation dans l'école et de mettre en œuvre des conseils pratiques et des pistes concrètes.

Diff. COREN, téléchargeable sur <http://www.coren.be>.

### Vidéo Lise, le Roi et Tartinou

Une chouette vidéo adaptée d'un spectacle d'ombres chinoises; 3 histoires courtes et un épilogue pour sensibiliser les enfants aux problèmes des déchets. Prévoir ensuite une animation pour aider les enfants à faire des liens avec leur vie quotidienne.

Diff. IBGE<sup>2</sup>.

### Combattre l'armée des déchets



Un livre-jeu, didactique et attrayant (5 et 6<sup>e</sup> primaire), qui aborde la sensibilisation des jeunes au tri, la réutilisation, la prévention, de manière amusante. Spécifique à Bruxelles.

Diff. gratuite par IBGE<sup>2</sup>.

## Nouveautés

### Spectacle Rezippons la Terre

L'asbl d'économie sociale Autre Terre propose aux classes de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire une animation théâtrale (1h30) sur les thèmes des déchets, de la surconsommation et de l'endettement.

Autre Terre (à Herstal), 04 240 58 38/37, gratuit, participation aux frais de déplacement à partir de 60 km.

### Cassette vidéo Niouzz Déchets

Une vidéo des Niouzz, assortie d'un dossier pédagogique, sur le thème des déchets est en préparation. Disponible à partir de février 2004.

Diff. gratuite par DGRNE<sup>1</sup>.

### CD-Rom Gestion et prévention des déchets

Un outil qui donne des pistes pédagogiques intéressantes. Un bémol : la réalisation sous forme de CD-Rom est peu interactive.

Diff. gratuite par le Conseil économique et social de la Région Wallonne, 04 232 98 75/78, [fabienne.dideberg@cesrw.be](mailto:fabienne.dideberg@cesrw.be).

### Imagine

Dans ce n° 42 d'Imagine (nov. déc.2003-janv.2004), un dossier spécial sur la « décroissance heureuse » qui pousse à s'interroger sur nos modes de consommation et sur les alternatives possibles pour un monde plus durable.

Diff. Imagine Magazine, (04 250 78 78), 5,5 € le n°.

## Jouer, bricoler ou créer autour des déchets

### Jeu de cartes de la prévention

Un jeu de carte qui s'inspire du célèbre jeu de 7 familles pour aborder la prévention des déchets. Pour les enseignants de la zone ICDI (Intercommunale pour la collecte et la destruction des immondices - Charleroi). L'ICDI propose également gratuitement animations scolaires et panneaux d'exposition sur la prévention des déchets.

Sur réservation au 0800 94 234.

### Brico - Dingo et Récup' Créations

Deux ouvrages pour réaliser des jeux et des bricolages à partir de matériaux de récupération. Explications claires et très illustrées.

Lyndsay MILNE, Éd. Casterman, 1997, env. 16,50 €. et Bernadette THEULET-LUZIÉ, Éd. Casterman, 1996, env. 22 €.

### Jeu Éco-Shopping

Un jeu (à monter soi-même) basé sur un jeu de l'Oie amé-

lioré, qui vise à sensibiliser les enfants (6-12 ans) à mieux acheter et choisir des produits qui génèrent moins de déchets et qui respectent mieux l'environnement. Des pistes pédagogiques à la fin du document.

Diff. gratuite par la DGRNE<sup>1</sup>.

### L'art de la récup', guide d'animation en musique environnementale

Une cinquantaine de fiches pour construire, partager, ani-

mer autour des déchets. Ceux-ci se transformeront alors en orchestre, en notes blanches et noires, en chansons! Des formations peuvent l'accompagner, à la demande.

Diff. DGRNE<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> DGRNE, Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement en Région wallonne, 15 av. Prince de Liège à 5100 Jambes, 081 33 51 21.

<sup>2</sup> IBGE, Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement en Région de Bruxelles-Capitale, Service Info-Environnement, Halles Saint-Géry, 1 place Saint-Géry à 1000 Bruxelles, 02 775 75 75, [info@ibgebim.be](mailto:info@ibgebim.be).

## Devenir une classe relais

**T**ROP IS TE VEEL! Vous ou vos élèves en avez ras le bol, vous avez envie d'une classe ou, encore mieux, d'une école propre. Vous voulez installer une dynamique « déchets » avec votre classe. Mais comment dynamiser ce thème en contaminant le reste de l'école? Une bonne méthode : devenir « la classe relais » qui sensibilisera les autres classes en primaire ou en secondaire.

### Devenir classe relais pourquoi ?

- Pour valoriser les jeunes de votre classe par rapport aux plus grands (ex. : les primaires initient les secondaires).
- Pour valoriser les « nouveaux grands » (1<sup>re</sup> primaire ou 1<sup>re</sup> secondaire), en les invitant à informer et sensibiliser les plus jeunes (les 3<sup>es</sup> maternelles ou le 3<sup>e</sup> degré primaire).
- Et bien sûr, pour informer et faire participer les autres classes primaires ou secondaires.

Attention à l'image : les élèves reçoivent vite la casquette d'élève. Il faut les valoriser et les transformer en enquêteurs, en journalistes, en reporter-photographes, en nouveaux membres de Greenpeace internes à l'école...

### Comment procéder ?

1. Établir avec votre classe relais un état de la situation « déchets » dans toute l'école (jusqu'à la salle des profs!). Pour cela : réaliser par exemple un questionnaire permettant de mesurer et d'évaluer les habitudes dans l'école et à la maison.
2. Inclure tout le monde : pas seulement la classe-relais mais

aussi la direction, le secrétariat, les enseignants, le concierge, les parents, et les femmes de charge que vous réunirez devant quelques galettes!

3. Présenter les réponses et proposer un brainstorming de ce que l'on pourrait réaliser (les élèves et les profs chacun dans leur coin, ensuite, mise en commun). Un mot d'ordre : être créatif!

### Exemple d'idées issues d'un brainstorming

- Inviter le bus de Bruxelles Propreté et organiser une visite de parcs à conteneurs.
- Transformer les poubelles en gros bonshommes gourmands, en panier de basket, en œuvre artistique...
- Organiser une fête des « déchets » où les nouvelles poubelles seraient inaugurées.
- Se pencher sur la problématique d'un distributeur automatique ou sur l'installation d'une fontaine à eau.
- Utiliser la sono de l'école pour faire passer des messages sympa sur les temps de récré.
- Ou encore organiser une exposition, une fancy-fair pour lesquelles le fil rouge serait les déchets et l'Éco-consommation...

Passer à l'action et n'oubliez pas que vous pouvez faire appel à des associations pour vous aider. Le Réseau IDée vous conseillera au 02 286 95 70.

Dominique WILLEMSSENS

## Créer son memory des déchets

### Public

- Pour les 5/8 ans, ou plus si affinité

### Lieu

- Intérieur ou extérieur, cela dépend de la grandeur et du support que vous emploieriez.

### Objectifs

- Sensibiliser par le jeu, par le plaisir et en douceur à la question du tri des déchets.

Le memory est un jeu de mémoire, l'enfant fera donc travailler sa mémoire, non seulement avec l'emplacement des cartes, mais surtout en retenant la poubelle dans laquelle il jettera son déchet.

### Temps de préparation

- une matinée ou une après-midi

### Matériel

- Feuilles de carton recyclé, des revues, des publicités, un bâton de colle, des crayons, des ciseaux, du plastique autocollant.

### Préparation du jeu

- Vous préparerez le jeu soit vous-même, soit avec les enfants. Si vous le faites avec ceux-ci, il faudra prévoir, avant la création du jeu, un temps de questionnement, de sensibilisation gai et actif : c'est quoi un déchet, qu'est ce qu'il y a dans ma poubelle, pourquoi y a-t-il des poubelles de différentes couleurs, me reste-t-il beaucoup de déchets après ma collation...?

1. Il vous faut en tout une cinquantaine de cartes en carton que vous aurez découpées, de même forme et de même grandeur.
2. Dans les revues et les publicités,

vous rechercherez et découperez 25 produits : pommes, œufs, piles, bouteilles en verre et en plastique, berlingots, journaux, lampe, yaourts, produits de nettoyage, boîtes à conserve, papier aluminium, TV...

3. Collez-les sur vos cartons.
4. Sur les 25 cartes restantes, vous dessinez ou écrivez les noms des poubelles adéquates : blanches, à papier, à plastiques, à pile, bulle à verre, parc à conteneur, compost...
5. sur chacune de vos cartes, vous collez une gommette de couleur correspondant à un type de poubelle (ex : vous collez une gommette verte sur chaque carte « compost » et sur chaque carte représentant déchets allant au compost; vous collez une gommette jaune sur chaque carte « poubelle papier » et sur chaque carte représentant un déchet en papier ou en carton).
6. Vous plastifiez chaque carte.

### Règles du jeu

- Le but est de fabriquer des paires de cartes : un déchet et sa/ses « bonne(s) poubelle(s) »
- Dans un premier temps : retournez toutes les cartes faces cachées, bien mélangées, sur une table ou par terre.
  - Un enfant choisit deux cartes, il les retourne.

Soit il possède la bonne paire (elles ont la même gommette) et garde les deux cartes, soit il ne possède pas la bonne paire et il retourne à nouveau les deux cartes. C'est au suivant de jouer. L'enfant qui aura le plus de paires aura gagné.

DW





# Et si on économisait l'énergie ? Chiche !

En octobre dernier, pendant la Semaine bruxelloise de l'énergie, les Halles Saint-Géry mettaient à l'honneur le travail de 14 écoles bruxelloises et d'écoliers de 7 autres régions européennes. Une exposition comme bouquet final de plus d'une année d'engagement en faveur des économies d'énergie et des énergies renouvelables. Retour sur un projet au long cours de l'Agence Bruxelloise de l'Énergie.

**D**ES MAQUETTES sur les énergies renouvelables venues de Suède, une casquette solaire arrivée tout droit d'Italie et alimentant un système de ventilation fixé sur la visière, un maxi jeu de l'oie de l'énergie made in Bruxelles-ville, des mini-four solaires fabriqués à Anderlecht... Pour être sélectionnés pour l'exposition « S'engager pour l'énergie, un jeu d'enfant », les 6500 jeunes participants européens du projet FEE (Force Énergétique par les Enfants) ont rivalisé de créativité. Il faut dire aussi que ça faisait 14 mois qu'ils se passionnaient tous pour les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Alors, ils voulaient en être de cette cuvée 2003 de la Semaine de l'Énergie bruxelloise. Cette année, c'était un peu LEUR événement. En tout cas pour les petits Belges accompagnés dans l'aventure par l'Agence Bruxelloise de l'Énergie (ABEA).

Si l'exposition de la Semaine de l'énergie était le clou du projet FEE en Belgique, elle n'en fut pas le seul temps fort. Une foule d'activités ont jalonné ces 14 mois de sensibilisation. Première étape : la réalisation d'une bannière sur un thème donné (l'histoire de l'énergie, l'énergie dans le monde, la pollution, les énergies fossiles, etc.) en vue d'une exposition aux Halles Saint-Géry. Lors de cette manifestation, l'ABEA avait invité les élèves à participer à des jeux interactifs et à des expériences scientifiques sur le thème de l'énergie.

## Mener l'enquête...

Puis, de mois en mois, le projet FEE a suivi son rythme de croisière, rythmé par les rendez-vous pédagogiques concoctés par l'ABEA. L'idée de l'association était de faire réfléchir ces enfants sur leurs comportements énergétiques. Pour cela, ces derniers se sont d'abord fait « enquêteurs », munis de trois questionnaires différents : un premier à destination des responsables des questions énergétiques de leur école, un second à faire chez eux en famille et enfin un dernier sous forme de micro-trottoir à réaliser dans la rue. L'ABEA était là ensuite pour les aider à dépouiller leurs enquêtes. Pour dégager points faibles et points forts. Une étape utile pour embrayer sur la mission suivante : déterminer, dans chaque classe ainsi qu'en individuel, des « engagements » précis en faveur des

économies d'énergie. Ainsi, les élèves de la classe de Madame HAUTFENNE de l'école des Jardins d'Élise s'engageaient à placer une lampe économique chez eux et à expliquer à leurs parents pourquoi elle est avantageuse. Du côté de l'école Les Asters P19 d'Anderlecht, la classe de Madame BARTKOVIK promit de placer une charte avec les bons conseils à donner en matière d'économie d'énergie dans plusieurs endroits de l'école.

## ... avant d'agir

Mais que fait-on en Belgique pour préserver les sources d'énergie de la planète? Ce fut le temps, pour chaque classe, de mettre le cap sur un site d'exploitation d'une énergie renouvelable : moulin à vent, moulin à eau, installation de biomasse à Louvain-la-Neuve, etc. Petit à petit, on abordait le sujet de façon plus concrète. Dernière ligne droite du projet : chaque classe devait réaliser une création, qui pourrait ensuite être sélectionnée pour l'expo de la Semaine de l'énergie bruxelloise. Toutefois, si les formateurs de l'ABEA voulaient amener ces enfants à se donner à fond pour présenter leurs réalisations aux Halles Saint-Géry, leur vœu le plus cher était de les aider à transmettre leur réflexion à leurs

parents, leurs voisins... Alors pari tenu? « *Il est encore difficile de se faire une idée de l'impact sur les habitants des alentours – répond Myriam WILLOCX, l'une des formatrices du projet FEE – toutefois, nous sommes vraiment allés dans ce sens. Ainsi, lorsque les créations des élèves ont été fin prêtées, elles ont été en premier lieu présentées dans des expositions locales, soit du quartier, soit à l'école. Les parents des élèves ont aussi été invités à participer aux activités : c'est ainsi qu'un papa s'est lancé dans la construction d'un four solaire familial. Il y a aussi une classe dont l'expo locale tournait autour d'interviews des grands-parents sur la façon dont ils utilisaient l'énergie quand ils étaient enfants; ces entretiens enregistrés ont été intégrés à une banque de données sur l'histoire de la vie des Bruxellois d'hier et d'aujourd'hui. Ce sont des exemples parmi d'autres des échanges qui ont permis à ces enfants de partager leur message d'économie de l'énergie.* »

Nathalie PINSON

ABEA, Myriam WILLOCX, Bd Anspach 59 à 1000 Bruxelles, 02 223 09 59, [abea@curbain.be](mailto:abea@curbain.be), [www.curbain.be](http://www.curbain.be).



L'utilisation des énergies renouvelables? Une bonne idée qui a déjà fait ses preuves...

# Mémoire de l'ErE<sup>1</sup> : de l'a

En prévision des élections régionales et communales de juin prochain, plusieurs secteurs sont en train de passer à l'appel. L'occasion de voir où l'on en est et de tracer les lignes de l'avenir. Interview de Joëlle VAN DEN BERG.

**SYMBIOSES : Le Réseau IDée coordonne actuellement la réalisation d'un mémoire de l'Éducation relative à l'Environnement, qui sera présenté en grandes pompes le 30 mars. Quels en sont les objectifs?**

**Joëlle van den Berg :** En gros, il s'agit de faire parler de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE), de montrer qu'elle existe et de valoriser tous les acteurs qui la portent. Au-delà, c'est revendiquer UNE véritable politique coordonnée de l'éducation relative à l'environnement dans les différents pouvoirs publics concernés. À travers des revendications vers les pouvoirs politiques, nous voulons renforcer la présence de l'ErE et permettre au monde associatif de stabiliser ses moyens encore trop souvent précaires.

**Une sorte de cahier de doléances?**

Peut-être pas que négatif. Je pense qu'au-delà des revendications, il y aura des ouvertures à développer, des idées à proposer au politique. Nous voulons échapper au style « jérémiades ».

**Cela faisait trois législatures – 12 ans – que le secteur était resté silencieux, du moins officiellement via un mémoire. Un nouveau document de référence s'imposait-il aujourd'hui?**

Le premier mémoire, il y a douze ans, tombait bien. C'était à la période de la Conférence de Rio, qui a montré les risques pesant sur l'environnement et a consacré le concept de développement durable aux yeux du monde. C'était une occasion propice pour montrer le rôle de l'ErE et être entendu.

**Mais pourquoi ressortir du bois maintenant?**

On a suivi un peu, inconsciemment le cheminement de Rio. Dix ans après cette petite révolution, fin 2002, il y a eu le Sommet de Johannesburg, appelé Rio + 10. Il voulait faire le point et tracer les lignes de l'avenir. Cela a été un petit déclic. Il nous a fait penser : « là, maintenant, il est temps pour nous aussi de renouveler ce qui avait été dit il y a une dizaine d'années ». Le premier mémoire avait été un peu oublié et il n'y a toujours pas de mouvement politique au sein de l'éducation relative à l'environnement. Il y a une culture politique à développer au sein des acteurs de l'ErE, le Réseau IDée n'a pas encore réellement joué un rôle de fédérateur dans ce sens-là.

**En douze ans, peut-on parler d'une métamorphose du paysage de l'éducation à l'environnement?**

En tout cas, il a continué à se développer, à s'étoffer, à se diversifier. Il s'est complexifié aussi.

Sur le plan conceptuel, en douze ans, la compréhension de l'environnement est devenue plus globale, avec une notion de complexité et d'intérêts divergents à concilier. L'approche est davantage systémique.

Au niveau du rapport aux écoles, par contre, les choses n'ont pas réellement évolué même si aujourd'hui quasiment toutes les écoles primaires suivent au moins des classes vertes une fois par an. C'est une légère évolution mais pas une révolution...

**... et qualitativement, dans les animations?**

Sur le terrain, la manière de faire passer le message est devenue plus subtile, plus aboutie. Dans la plupart des associations d'éducation à l'environnement – une grosse centaine – il y a une foison de recherches et de créativité. Les nouvelles technologies, notamment, ont apporté leur lot d'innovations, par exemple avec la technique des hyperpaysages (ndrl : image d'un paysage à 360 degrés, avec des zones cliquables activant des sons, des vidéos, des documents, via la photo numérique et le langage hypertextuel d'un ordinateur).

Par ailleurs, il est devenu aujourd'hui tout à fait commun et normal de réaliser une animation sensorielle, alors qu'il y a dix ans tout le monde ouvrait des grands yeux. Idem pour les jeux de rôle, l'imaginaire, le ludique, etc. Encore plus qu'auparavant, nous plaçons le jeune au centre, comme acteur de son propre apprentissage.

**Quels grands défis restent posés?**

Nous sommes de plus en plus attachés à la notion de participation citoyenne. En cela nous désirons développer des liens avec toutes les formes d'éducatrices transversales développant la dimension citoyenne : éducation à la santé, au développement, action sociale... C'est le premier défi. Il faut qu'il y ait des échanges, que le prof ne doive plus nécessairement choisir entre « faire de l'environnement » ou « faire du social ». Les deux sont liés. Il faut une cohérence pour le public. Un seul verbe : décloisonner! Sans perdre sa spécificité.

Notre deuxième défi, c'est de jouer un rôle dans la participation du public aux questions touchant à l'environnement, par exemple via de nouveaux outils comme les « Parlement de jeunes »...

**... Lorsque vous parlez de « publics », il est souvent question des jeunes, de l'école. L'éducation à l'environnement ne devrait-elle pas aussi toucher les adultes, les autres secteurs?**

Si bien sûr. C'est le troisième défi, l'un des plus importants : que l'ErE sorte de l'école où elle se cantonne encore trop souvent. L'école est une cible privilégiée car c'est un lieu où l'on peut toucher les enfants, les « capter ». Lorsqu'ils en sortent, ça se com-



Le Mémoire en brainstorming... De gauche à droite : Gabriel DE POTTER – Institut d'Eco Pédagogie, Florence BUSEYNE – CRIE d'Harchies, Jacques ROSKAM – Éducation Environnement, Jean-Philippe...



# utoportrait à la boule de cristal

le concocter des recommandations à l'égard du politique. L'éducation relative à l'environnement ne manque BERG, secrétaire générale du Réseau IDée, moteur de l'événement.

plique. Il faut donc développer des stratégies permettant de toucher tous les publics, de tout âge, de tout milieu.

## En quoi le mémorandum aidera-t-il à relever ces défis?

Tout d'abord, il oblige les personnes engagées dans l'ErE à réfléchir, à échanger et à formaliser des points de vue politiques rarement abordés. C'est une occasion précieuse.

Par ailleurs, on va définir un canevas interne reprenant les étapes déclencheuses de nouvelles actions, à mener soit par nous, soit par les ministres concernés. Car si nous souhaitons interpellier les responsables politiques, nous voulons tout autant dépasser le « Il faudrait que... ». L'essentiel étant, bien entendu, qu'il y ait des retombées.

Il faut se rappeler que le mémorandum précédent, qui comprenait des propositions concrètes, a lancé beaucoup d'initiatives et a fixé les esprits sur notre conception des choses.

Par exemple, une proposition du style « Création d'un comité interministériel », a débouché indirectement à un accord de coopération Région wallonne - Communauté française. Une autre idée : il n'y a pas un cours « environnement » mais plutôt une intégration globale et transversale. Cela a été relevé dans le Décret « Missions ».

## Ce document, ce sera donc un peu votre bible...

Disons plutôt notre - et votre - référence. C'est un moment où l'on arrête les choses, où en fait le portrait, ce qui permet à chacun de se remettre à niveau. Nous visons également le long terme, en définissant les priorités de demain et en mettant en place une cellule de suivi qui examinera ce que deviendront nos

propositions dans les accords et les actions des gouvernements.

## Au-delà des associations, les enseignants engagés dans l'éducation à l'environnement, les éco-conseillers, les éducateurs et les parents ont-ils une place dans ce processus?

Cette référence, nous voulons en effet qu'elle soit partagée par tous, car tous auront pu y participer ou y auront sousigné. Il y a aujourd'hui une dynamique forte entre toutes les personnes investies dans l'éducation à l'environnement, et c'est sur cette force que nous voulons miser. On parlera par exemple des conditions de travail des enseignants nécessaires à la mise en œuvre de l'ErE, il est donc important que les partenaires de l'école soient parties prenantes dans la démarche, pour que nos messages à l'attention des ministres de l'éducation soient les plus justes et les plus cohérents possible.

Par ailleurs, puisque l'on abordera la nécessité de s'ouvrir à d'autres secteurs, comme la santé et le développement pour ne citer qu'eux, il est important également que des représentants de ces secteurs nous éclairent. Bref, nous comptons sur nous, sur vous et sur eux!


*Propos recueillis par* Christophe DUBOIS

Réseau IDée (Information et Diffusion en Éducation à l'Environnement), 266 rue Royale à 1210 Bruxelles (T : 02 286 95 70 - F : 02 286 95 79 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)) - [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).

<sup>1</sup> Éducation relative à l'environnement (ErE).



agologie, Marthe-Marie ROCHET - Réseau Association des Jeunes Consommateurs (REAJC),  
ROBINET - Roule Ta Bille et Vinciane SCHOCKERT - CRIE de la forêt d'Anlier.



## Mardi 30 mars

à la Maison de la Culture de Namur

La présentation du Mémorandum de l'ErE sera le moment phare des Assises de l'ErE. Elle se fera en présence de personnalités issues du monde politique, de la presse, et de Lucie SALVÉ, professeur au Département des sciences de l'Éducation de l'Université de Québec à Montréal et auteur de plusieurs ouvrages sur l'Éducation relative à l'Environnement. Le programme détaillé de cette matinée est disponible via la page d'accueil du site du Réseau IDée : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).

**Vous désirez assister à cette matinée ?**

Merci de contacter le Réseau IDée au 02 286 95 75 ou via [marie.bogaerts@reseau-idee.be](mailto:marie.bogaerts@reseau-idee.be) pour nous avvertir de votre venue (possibilité d'inscrire plusieurs personnes : 460 places sont disponibles). Vous pouvez également vous inscrire via le site du Réseau IDée.

La participation est gratuite.

**En résumé**

**Quand ?** Mardi 30 mars à partir de 9 heures

**Où ?** À la Maison de la Culture de Namur : 14, avenue Golenvaux (à 10 minutes à pied de la gare de Namur; un bus peut vous y amener).

## Pédagogie

### Mon herbier au fil des saisons et Herbier La leçon verte



Deux herbiers à remplir, tous deux à utiliser après avoir sensibilisé les élèves à la connaissance et au respect de la nature. Le premier (8-12 ans) se distingue par de bonnes idées pratiques de séchage des végétaux. Les instructions de base sont très compréhensibles par les enfants; en ce qui concerne les fiches de végétaux, on trouve juste ce qu'il faut d'explications, de bons points de comparaison pour ne pas se tromper. Les points négatifs : on peut ajouter des fiches dans le classeur, mais le format à trois anneaux ne s'y prête guère; en outre, les dessins des arbres sont peu reconnaissables. Le second herbier (à partir de 11 ans) propose un mode d'emploi dense et utilisant un vocabulaire parfois un peu compliqué pour les élèves. L'ensemble du dossier est graphiquement très beau. Il contient un petit calendrier de

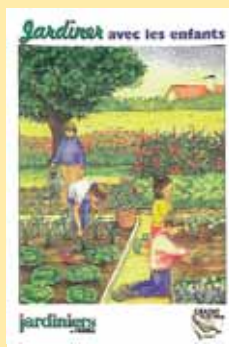


recherche des plantes. Dès mars 2004, un cahier complémentaire sera disponible.

Mon herbier au fil des saisons, James GOURIER et Frédérique FERNANDEZ, Éd. Milan Jeunesse, env. 25 €.

Herbier La leçon verte, à commander à l'éditeur La leçon verte asbl, 86 rue du printemps à 1380 Ohain, [leçon.verte@village.uunet.be](mailto:leçon.verte@village.uunet.be), 14,5 € herbier 13 arbres, 8,5 € supplément 13 arbres, 16 € herbier 17 fleurs.

### Jardiner avec les enfants



Le jardinage est une bonne porte d'entrée à l'étude du vivant avec des enfants. Du choix de la terre à la récolte, en passant entre autres par le choix des plantes, les semis, la mesure du vent, la réalisation d'une mini station météo, d'un épouvantail, voici un ouvrage composé de fiches pratiques pour tenter l'expérience sous différents angles : ludique, artistique, scientifique et technique. En annexe, une large bibliographie et des liens entre ces activités et les thèmes ou savoirs qui doivent être abordés à l'école

(en France), en biologie, mathématiques, histoire, éducation artistique, techniques du langage, etc.

Jardiniers de France et GRAINE Ile-de-France (Groupement Régional d'Animation et d'Information sur la Nature et l'Environnement), diffusion auprès du GRAINE IDF, 26 avenue Gounod à 91260 Juvisy-sur-Orge, France, ou en commandant sur le site [www.graine-idf.org](http://www.graine-idf.org) à la rubrique outils, T. +33 (0) 1 69 24 99 33, F. +33 (0) 1 69 24 99 66, [info@graine-idf.org](mailto:info@graine-idf.org), prix : 11 € + 3 € frais de port.

### ...Éco-pédagogie : recettes et non-recettes

Rédition téléchargeable (gratuite) de cet outil pédagogique conçu par l'IEP, sur le site <http://www.ful.ac.be/hotes/iep>. Comment envisager l'ErE? Quelles activités concrètes ajouter à sa pratique d'éducateur? Comment recourir à de nouvelles méthodes pédagogiques? Comment entretenir une réflexion sur le sens de son action? Réalisé par une équipe pluridisciplinaire d'animateurs et de formateurs, le document se présente sous la forme d'un recueil de 20 fiches tantôt pratiques et concrètes (idées d'animation, propositions d'activités en classe ou sur le terrain), tantôt de réflexion et de « prise de recul » (grilles d'évaluation, repères pédagogiques). Il intéressera ceux qui sont à la recherche d'éléments nouveaux à intégrer dans leur pratique pédagogique : enseignants, guides, animateurs, éducateurs, parents.

### Les nouveaux utopistes du développement durable

Anne-Marie DUCROUX – présidente du Conseil National du Développement Durable français – est allée demander à une quarantaine d'acteurs de



tous horizons (gouvernements, institutions, entreprises, élus, consommateurs...) de témoigner de leur engagement pour le développement durable. Il en résulte un ouvrage foisonnant, à découvrir au fil des interviews, donc au rythme qui vous convient le mieux, voire dans le désordre. Un livre qui met en valeur combien le développement durable est l'affaire de tous, et à quel point sa mise en œuvre nécessite des remises en cause à tous les niveaux de la société.

Anne-Marie DUCROUX, Éd. Autrement, 2002, env. 22,95 €.

### L'agenda du jardinier 2004

L'agenda des jardiniers bio aborde cette année les roses. Des rosiers sauvages aux plus belles créations des roséristes, il vous guide dans un voyage chargé d'histoire, de symboles et de parfums. En outre, il propose conseils et astuces pour réussir votre jardin bio au tra-



vers de ses travaux de quinzaine, de son calendrier lunaire et de son aide-mémoire. Un outil qui allie l'esthétique aux aspects informatifs et pratiques.

Rémy BACHER et Antoine BOSSE-PLATIÈRE, Éd. Terre Vivante, env. 12 €, sur commande en librairie ou sur le site [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org).

### Approviser le temps approche plurielle sur le temps et le développement durable

Le temps et ses usages propositions pour un développement soutenable



De 1999 à 2001, au cours de séminaires et conférences, la Fondation pour les Générations Futures (FGF) réunissait sociologues, scientifiques, politologues, infirmières, responsables sociaux, cadres d'entreprises, chômeurs, militants associatifs pour débattre autour la question « temps et Développement Soutenable ». Pour garder une trace de ces échanges, la FGF a publié un ouvrage qui reprend les témoignages et les débats qui en sont nés. Pour compléter la lecture du premier ouvrage, dans sa collection « propositions pour un développement soutenable », la fondation propose des suggestions sur « le temps et ses usages »; des idées pour nous aider à faire du temps un élément maîtrisé de nos sociétés. Deux ouvrages assez pointus, intéressants pour enrichir sa réflexion sur le développement durable avec un angle novateur et transversal.

Joël VAN CAUTER et Nicolas DE RAUGLAUDRE (FGF), Éd. Charles Léopold Mayer, coll. Dossier pour un débat, 2003, env. 14 €.

Nicolas DE RAUGLAUDRE (FGF), Éd. Charles Léopold Mayer, coll. Cahiers de propositions pour le XXI<sup>e</sup> siècle, 2003, env. 10 €.





**Tableau de bord de l'environnement wallon 2003**



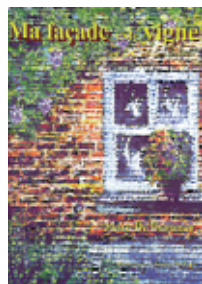
La première édition d'un document de synthèse édité par la Région wallonne qui prévoit d'en faire un rendez-vous annuel, sur base des mêmes indicateurs. Il s'agit d'une analyse des politiques et des actions relatives à l'environnement dans la Région, sous forme de courts textes accompagnant des cartes et des tableaux. Une mine de données sur tous les aspects liés à l'environnement.

DGRNE (Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement), gratuit sur demande au n° vert 0800 11 901 ou à [dgrne@mrw.wallonie.be](mailto:dgrne@mrw.wallonie.be).

**Ma façade est vigne**

Comment choisir, planter, tailler et soigner une vigne en ville? Une brochure pratique et détaillée, rédigée dans l'esprit d'une viticulture respectueuse de l'environnement, mettant en évidence des nouvelles variétés de vignes de table résistantes aux maladies et nécessitant peu de traitements.

Par Marc DE BROUWER, Éd. CEPvdqa asbl, vente par correspondance en versant la somme de 11 € sur le compte de l'asbl CEPvdqa 142-0545196-81, T. 02 374 60 34, [www.vignes.be](http://www.vignes.be).



**Pesticides, le piège se referme**



L'auteur dresse un état des lieux de nos connaissances de l'impact des pesticides sur l'environnement et notre santé. Édifiant. D'une lecture facile (schémas, tableaux, photos...), cet ouvrage donne un aperçu de la situation dans laquelle nous vivons. Que ce soit dans les pays riches ou dans les pays en voie de développement, les conséquences d'une utilisation déraisonnée des pesticides ne peuvent que nous faire craindre le pire à proche ou à moyen terme.

François VEILLERETTE, Éd. Terre Vivante, 2002, env. 12,50 €. Sur commande en librairie ou via le site [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org).

**Quelle éthique pour la Nature ?**

D'un contenu et d'un style pouvant rappeler un certain TERRASSON, ce deuxième ouvrage de Jean-Claude GÉNOT nous entraîne une nouvelle fois dans une réflexion sur la relation que nous avons avec la nature. Au travers de quelques exemples bien ciblés, il nous invite notamment à découvrir les (nombreuses) contradictions qu'il peut y avoir entre d'une part les actes et d'autre part les objectifs poursuivis par les actions de protection.

Jean-Claude GÉNOT, Éd. Edisud, 2003, env. 18,50 €.



- ◆ n° 22 : Eau ◆ n° 23 : Littoral
- ◆ n° 24 : Vélo ◆ n° 25 : Nature en cage
- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école
- ◆ n° 28 : Énergie ◆ n° 29 : Art et Environnement
- ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique
- ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental
- ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (copies 2 €)
- ◆ n° 40 : Développement durable
- ◆ n° 41 : Prévention des déchets (copies 2 €)
- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins
- ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations
- ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages
- ◆ n° 51 : L'ErE à l'école
- ◆ n° 52 : Consommation responsable
- ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ◆ n° 56 : Air & climat
- ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau
- ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde
- ◆ n° 60 : Silence, on écoute
- ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète.

À paraître - n° 62 : L'ErE dans les programmes scolaires.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

**Déjà 61 numéros parus**

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « SYMBIOSES » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation SYMBIOSES ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du réseau IDÉE

Je souhaite une facture  oui  non

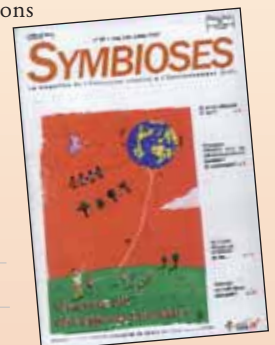
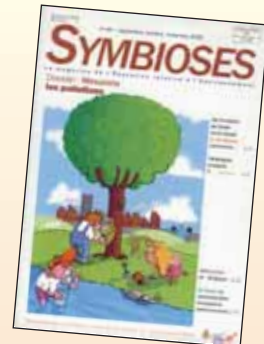
Date \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDÉE, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)).

Commandez SYMBIOSES depuis notre site Web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Promenade nocturne

... à la découverte des chouettes, des batraciens et du ciel. Les Sa 13 et 20/03. Inscriptions auprès de Ch. PERCSY 02 654 18 44. Le lieu et l'heure du rendez-vous seront révélés aux premiers inscrits!

L'homme des Awirs

Le Centre Nature et Patrimoine, en collaboration avec le Préhistosite de Ramioul, propose aux enfants avides de découvertes, un stage nature de Carnaval centré sur des activités d'observation, de bricolage et de jeux ayant pour thème l'Homme de Néanderthal. Une excursion au Musée de Tongres est également prévue. Du Lu 23/04 au Ve 27/02 de 9 à 16h à Liège (Sart Tilman, Observatoire du Monde des Plantes, Domaine Universitaire - Bât. B77, Parking 77). Infos et inscriptions (places limitées) : 04 254 31 68 ou 0479 43 68 03 (cnp.info@laposte.net) - www.ramioul.org.

Mais encore

Pour connaître tous les chantiers nature, excursions, visites guidées... organisés toute l'année partout en Wallonie, consultez l'agenda constamment actualisé des Réserves naturelles RNOB sur [www.rnob.be](http://www.rnob.be).

Foires et expositions

Mini-jungle

Cette exposition, ou plutôt cet « atelier/labo mobile », explore un univers familier... qui se révèle plutôt surprenant quand on le parcourt à « six » pattes : pique-assiette, squatters et mini-vampires, ils sont dans nos poubelles, nos lits et nos cheveux! Les visiteurs, âgés de 6 à 12

ans, joueront aux naturalistes dans leur propre habitation. Comment savoir si c'est un insecte? Quel est son nom? Où le trouver? Que fait-il chez nous?... Réponses sous forme de trucs et astuces à utiliser une fois rentré à la (vraie) maison. À visiter, sur les genoux, du Ve 30/01 au Je 4/04 au Museum, 29 rue Vautier à 1000 Bruxelles - [www.sciencesnaturelles.be](http://www.sciencesnaturelles.be) (accessible uniquement sur réservation au 02 627 43 95).

Cette exposition est une réalisation du Centre Bruxellois d'Éducation à la Nature (CBEN) et circulera, suite à sa présentation au Museum, dans les communes de la Région bruxelloise.

Forum des outils pédagogiques



Du Je 18 au Sa 20/03 à Charquemont (en France, près de La Chaux-de-Fonds), ce Forum franco-suisse des outils pédagogiques en Éducation à l'Environnement (EE) vous donne l'opportunité de vivre et expérimenter des outils pédagogiques (CD-Rom, DVD, expositions itinérantes, jeux, mallettes pédagogiques...) originaux et novateurs, susceptibles d'enrichir votre pratique professionnelle. Vous pourrez également y bénéficier des conseils de spécialistes de l'EE, de la pédagogie, de l'enseignement, de l'animation ainsi que ceux des concepteurs et réalisateurs d'outils. Rens. : Fondation suisse d'Éducation pour l'Environnement : [info@fee-neu.chatel.ch](mailto:info@fee-neu.chatel.ch) - [www.educ-envir.ch/reseau\\_franco-suisse/agenda/forprog.htm](http://www.educ-envir.ch/reseau_franco-suisse/agenda/forprog.htm).

Conférences et colloques

La biodiversité : état, enjeux et perspectives.

Ma 10/02 à 18h30, avec Pr J. BLONDEL (CEFE-CNRS, Montpellier) : De l'utopie écologiste au développement durable, le rôle de la biodiversité. À Louvain-la-Neuve, Auditoire Croix du Sud 11. Rens. : Chaire Tractebel-Environnement M<sup>me</sup> I. THEYS (010 47 82 63 [theys@mark.ucl.ac.be](mailto:theys@mark.ucl.ac.be)).

Éducation à l'énergie

Colloque sur l'éducation à l'énergie Ve 12/03 à l'IBGE (Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement) au département Sensibilisation et Consommation Durable. Rens. : IBGE, 100 Gulledele à 1200 Bruxelles (02 775 78 74) - [www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be).

Un jardin biologique : trucs et astuces contre les « ravageurs » et « maladies »

Conférence et diapositives de J. VASSART, membre de Nature & Progrès. Me 11/03 à 20h, en la salle Jules Bastin de la Maison communale de Waterloo, rue François Libert 28. P.A.F. 6 €. Rens. : Ch. PERCSY (02 654 18 44).

Assises de l'ErE 2004

Ma 30/03 à la Maison de la Culture de Namur. Infos et inscriptions auprès de Marie BOGAERTS : 02 286 95 75 - [marie.bogaerts@reseau-idee.be](mailto:marie.bogaerts@reseau-idee.be). Pour plus d'infos : voir page 20 de ce numéro.

Concours

C'est du cliché



Tous les clichés possibles sur l'eau sont attendus pour ce concours photo ouvert à tous! Dans le cadre de la campagne « De l'eau pour le futur », l'asbl Kreativa attend, jusqu'au Me 25/02, vos photos développées au format 20 par 27 cm, dans une enveloppe en y joignant les négatifs à l'adresse suivante, avec la mention « photos ne pas plier » : asbl Kreativa - concours photo - 31 rue de Souvret à 6180 Courcelles. Au verso de chaque photo, ne pas oublier d'indiquer ses coordonnées et le lieu de l'exposition de votre photo (La Louvière ou Châtelineau). La remise des prix aura lieu le Sa 20/03 dans le cadre de l'exposition « L'eau de la planète à la maison ».

Formations

Communication pour la santé et l'environnement



Le CERES, Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Environnement et la Santé de l'Université de Liège, organise un nouveau cycle de formations intégrées en communication pour la santé (CAPS) et l'environnement (ECOCOM) à partir du Lu 9/02. Ces formations gratuites, d'une durée totale de 19 semaines (9/02 au 25/06), sont destinées à des personnes sans activité professionnelle. Rens. : CERES, Université de Liège, Val Benoît, 2 Rue A. Stévert, Bât. C1 à 4000 Liège. (04 366 90 60 - [steceres@ulg.ac.be](mailto:steceres@ulg.ac.be)).

Dompter sa facture d'énergie...

Du Ma 17 au Je 19/02 aura lieu à Bruxelles un cycle de conférences pour professionnels : « comment maîtriser votre facture énergétique? » Trois jours pour apprendre à auditer, renégocier ses contrats d'achat, diminuer sa consommation et tirer parti des énergies renouvelables! Rens. : International Faculty for Executives (02 534 04 04) [www.ifebenelux.com](http://www.ifebenelux.com).

Sculpture sur légumes



Un dimanche par mois, la ferme d'animation du Fagotin ouvre ses portes aux petits et grands pour participer à ses nombreux et divers ateliers d'activités traditionnelles. Le thème de la sculpture sur légumes vous tente? Alors rendez-vous Di 14/03, de 14 à 18h à la ferme du Fagotin, 10 Roua à 4987 Stoumont (080 78 63 46). PAF : 12,40 € pour les familles non membres, 6,20 € pour les familles membres. Bonnes découvertes!

14<sup>e</sup> formation Éco-Conseiller

l'Institut Éco-Conseil organise une nouvelle formation d'Éco-Conseillers. Cette quatorzième formation débutant le Lu 1/03, l'appel aux candidats stagiaires, nécessairement demandeurs d'emploi, ayant un diplôme d'études supérieures, commence dès aujourd'hui. Rens. : Institut Éco-Conseil, 7 Bd de Merckem à 5000 Namur (081 74 45 46) [www.eco-conseil.be](http://www.eco-conseil.be).

Éduquer dans le bruit

Entre le mois de février et le mois de mars (dates encore non déterminées), COREN propose une formation gratuite, limitée aux 30 premiers inscrits, autour de la question « éduquer dans le bruit ». Pour en savoir plus : COREN (02 640 53 23 - [coren@skynet.be](mailto:coren@skynet.be)) [www.coren.be](http://www.coren.be).

Les dunes flamandes belges



Formation gratuite ouverte aux animateurs et accompagnateurs de groupes (professionnels ou bénévoles) pour découvrir et faire découvrir les sites naturels de la côte belge. Elle s'inscrit dans le cadre du projet Tijtjaf, projet transfrontalier d'éducation à l'environnement franco-belge. Les Sa 20/03, 3/04, 15/05 et 26/06 (participation obligatoire aux 4 dates). Date limite d'inscription : le Di 15/02 à ADEELI (00 33 3 28 26 86 76) - <http://www.tijtjaf.com>.

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à [infor.ere@reseau-idee.be](mailto:infor.ere@reseau-idee.be).